



et aussi...

5 salles de séminaire, déjeuner et dîner privés

215, avenue de Paris • 86000 Poitiers
05 49 41 83 34
 restaurant-du-patio@orange.fr

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 6 au mardi 12 janvier 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 16

SOCIÉTÉ P. 4

Banque de France, qui es-tu ?



URBANISME P. 6-7

Saint-Benoît vers demain

SANTÉ P. 11

Comment prévenir les chutes ?



Basket Poitiers - Gravelines
p. 16-17



Ganterie fermée
Les clubs le bec dans l'eau

P. 14



Piscine Belle
GRAND LARGE
 Parc Commercial du Grand Large
 66 Avenue du 11 Novembre
 86000 - Poitiers
05.49.54.44.44
 Email: piscinebelle@wanadoo.fr

Offre Bien-Etre
 spa-sauna

6255€
 *4890€
 + port 12€



* Offre valable dans la limite des stocks disponibles



2149€
 *1590€
 + port 12€



Imaginez votre espace détente ...

nouveau
Netto
HARD DISCOUNT ALIMENTAIRE*

OUVERT
DEPUIS LE 2 DÉCEMBRE

Plus j'achète, moins c'est cher !



Netto révolutionne les courses.

HORAIRES D'OUVERTURE

du lundi au jeudi : **9h-12h30 / 14h30-19h30**
du vendredi au samedi : **9h-19h30** - le dimanche : **9h-12h45**

* ULTRA DISCOMPTE ALIMENTAIRE

S.A.S. RÉGIEX ETB ANAIS - RCS 301 161 170. S.A.S. au capital de 48 000 €. Annonceur : S.A.S. GREGACE - RCS 402 951 271. Sous réserve d'erreurs typographiques. Préresse : Hémisphères & Cie.

SAINT-BENOÎT
Carrefour de la Varenne

DU 4 AU 8 JANVIER

ALOUETTE
VOUS OFFRE



www.alouette.fr

1 AN
DE CARBURANT
GRATUIT !

ECOUTEZ ALOUETTE A POITIERS SUR 98.3
ET TENTEZ VOTRE CHANCE !

2010

Règlement complet du jeu sur www.alouette.fr



SOLDES

Du 6 janvier au 9 février 2010

Ouvertures exceptionnelles les dimanches
10 et 17 janvier 2010 de 10h à 18h

Magasin d'usine AIGLE

ZI St Ustre - RN 10 - 86220 Ingrandes-sur-Vienne
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h - 05.49.02.38.20

clic-claque

En s'imposant comme le produit médiatique phare de la collection automne-hiver, la grippe A a creusé un océan de saturation. Écoeurant le bon peuple de ses contradictions sur la nécessité du vaccin. Discreditant du même coup le plan Orsec décrété très (trop ?) tôt en haut lieu par les gardiens du temple sanitaire.

A vrai dire, l'idée d'une piqûre de rappel ne nous aurait pas effleuré l'esprit, si l'année naissante n'avait charrié son lot de nouveautés.

Au soir de 2009, seuls 5 millions de vaccins sur les 94 lancés sur le marché par Maman Bachelot ont été fourgués. Combien faudra-t-il de temps pour tous les écouler ? Un an ? Deux ans ? Elle avait vu fort, la Roselyne. Sa conscience lui a enfin fait réviser la mire. Dans un courrier adressé à la mi-décembre à tous les préfets, Madame la ministre s'est ainsi rendue à l'évidence que 2010 devait repartir sur des bases... saines. Qu'une deuxième campagne devait embraser les établissements scolaires, pour tenter de convertir les réticents, enfants et parents, de la première fournée. Qu'un certain nombre d'entreprises ou d'administrations pouvaient se porter, dès janvier, candidates à la vaccination de leurs personnels. Que les médecins libéraux, enfin, pouvaient désormais piquer eux-mêmes les patients isolés. Et même qu'il fallait revendre des doses à nos amis étrangers. Quatre mois pour comprendre l'évidence, c'est fort, non ?

Nicolas Boursier

formation

La Cité des savoirs dans l'impasse

Dans l'ombre du Pôle Mobilité et transports avancés, le cluster de formation à distance baptisé "Cité des savoirs" est aujourd'hui clairement menacé de disparition. Le Département décidera en février de sa survie... ou non. Explications.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Le 19 décembre dernier, l'affaire semblait entendue. Le Département allait voter comme un seul homme ou presque l'octroi d'une nouvelle subvention au Groupement d'intérêt public (Gip), La Cité des savoirs, créé en juillet 2007.

Après tout, un consensus s'était dégagé quelques semaines auparavant lors du conseil d'administration de la structure. Même Francis Girault, qui y siège, n'avait pas pipé mot. Et puis, patatras, le groupe "Initiative et progrès" - la minorité de la majorité en fait - emmené par le maire de Jaunay-Clan, a voté contre.

"Ce fut pour moi une grande surprise que cette délibération ne soit pas adoptée...", relève Claude Bertaud, président du Département. "Je tire pourtant la sonnette d'alarme depuis des années. Avec cette Cité des savoirs, on s'enterme dans une logorrhée où les sachants parlent aux sachants. Tout cela



La Cité des savoirs (ici le Cned) se trouve à la croisée des chemins et à la merci d'une non-reconduction de sa subvention pour 2010 (archives NP-i).

n'est que gesticulation", rétorque Francis Girault.

► PREMIERS CONTRATS ?

Concrètement, le Département verse chaque année une subvention de 122 000 euros à ce Gip constitué d'acteurs publics tels que le CNDP, le Cnam, l'Esen, l'Afpa ou encore le Cned(*). Egalement membre du Groupement, la Communauté d'agglomération abonde, elle, à hauteur de 60 000 euros. De l'argent public investi à

perte ? La directrice de la Cité des savoirs s'en défend. "Nous avons remporté un premier appel d'offres avec le Cnam et deux PME locales afin de constituer des modules de e-learning pour la formation des élus", argue Christel Lefèvre. La directrice met en avant une autre touche "sérieuse" avec le Commissariat à l'énergie atomique et EDF.

Visiblement, ces premières retombées concrètes ne trouvent pas grâce aux yeux du groupe

"Initiative et progrès". À défaut de rallier ses "amis" à la cause de la Cité des savoirs, Claude Bertaud pourrait se tourner vers... l'opposition. "Je dois rencontrer Alain Claeys sur le sujet début janvier pour adopter une position commune." Autrement dit, l'ex-leader de l'opposition départementale jouera sans doute un rôle déterminant dans la poursuite des activités du cluster de formation à distance. Réponse dans la première quinzaine de février avec la présentation d'une délibération modificative à l'assemblée départementale.

En 2 mots

La Cité des savoirs se définit pompeusement comme le cluster européen du e-learning et de la formation à distance. En d'autres termes, ce rassemblement de compétences vise à proposer à des acteurs publics et privés des modules de formation clés en main, la mise à disposition d'équipements de pointes (studio de production...) ou encore la création de contenus pédagogiques. Plus d'infos www.citesavoirs.fr

(*) Le Centre national de documentation pédagogique, le Conservatoire national des arts et métiers Poitou-Charentes, l'Ecole supérieure de l'Education nationale et le Centre national d'enseignement à distance.

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Téléport 1 - Arobase 3
BP 30214 - 86963 Futuroscope cedex

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay-Clan
• 25, rue Théophraste Renaudot - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass - Françoise Ballet-Blu
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay-Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Boule & Bill

Galette 6 parts Poire-Chocolat

6,50€

POITIERS
4, rue du Marché Notre Dame
05 49 41 24 25

la Mie Celine
Du bon grain au bon pain

POITIERS
10, rue Claveurier
05 49 47 11 62

POITIERS - 215, avenue de Paris - Z.I. République - 05 49 88 15 60

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière - www.bougermanger.com

repères

EN CHIFFRES

La Vienne en 2008



Pour la seule année 2008 et le seul département de la Vienne, les 50 agents de la Banque de France ont mené, sous la direction d'Elisabeth Tanguy (notre photo), 180 informations de conjoncture, visité 400 entreprises, traité 2 000 bilans et 1 400 dossiers de surendettement, un chiffre en hausse de 10% par rapport à l'année précédente (contre +16% à l'échelon national).

NOUVEAUTÉ

Supervision des assurances

A partir de 2010, la mission de supervision des banques par les agents de la Banque de France va être élargie à celle des organismes d'assurances. Selon les dernières statistiques fournies pour l'année 2007, la "BDF" aurait effectué, en France, 113 missions de contrôle bancaire in situ, rédigé 8 lettres solennelles exigeant des améliorations générales et des actions spécifiques et procédé à 6 sanctions individuelles.

CONTACTS

Pour en savoir plus

Information des particuliers sur la réglementation bancaire : 0 811 901 801. Pour tout autre renseignement : 01 42 92 39 08 ou infos@banque-france.fr
A Poitiers : 1, rue Henri-Oudin. Tél. : 05 49 55 88 00. Ouvert du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

société

Banque de France, ouvre-toi !



Longtemps quartier retranché, la direction régionale de la rue Oudin s'ouvre sur le monde.

En 2010, la Banque de France fêtera ses 210 ans d'existence. A Poitiers, elle est présente depuis 1856. Qu'y fait-on ?

■ Nicolas Boursier

nboursier@7apoitiers.fr

La Banque de France est à la banque ce que l'IGS* est à la Police. Le parallèle la fait sourire. Autant dire qu'il ne lui déplaît pas.

Depuis sa création en 1800 et plus encore depuis son intégration, en 1998, au système européen des banques centrales, l'institution "BDF" n'a jamais renié son statut de "banque des banques", régulatrice de la politique monétaire unique de la zone euro et garante de la bonne circulation de sa monnaie.

Directrice régionale Poitou-Charentes depuis décembre

2006, après avoir été la première femme nommée à cette fonction, en 2002, en Corse, Elisabeth Tanguy veille à l'accomplissement local des hautes œuvres de sa paroisse.

Derrière la vitrine historique et monopolistique de fabrication et de mise en circulation des billets (2 milliards de coupures fabriquées et livrées selon les dernières statistiques nationales de 2007), les missions de "BDF" ont gonflé au soleil de la modernité.

Au refinancement des banques (30 milliards d'euros en 2007), à la gestion des réserves de change en or et devises (80,3 milliards d'euros) ou encore au suivi des comptes des établissements de crédits, notamment, se sont adjointes des actions à dimension purement sociale et humaine. "L'aide aux entreprises et au consommateur constitue un volet essentiel de notre enga-

gement", confirme Elisabeth Tanguy, en avançant les chiffres de 2 000 bilans d'entreprises et 1 400 dossiers individuels de surendettement traités l'an passé sur le seul département de la Vienne.

Depuis un an, la Banque de France s'est par ailleurs investie dans la médiation de crédit auprès des entreprises pour faire face à la crise économique. "Une vraie œuvre pédagogique", insiste la directrice régionale.

► PLUS DE FONDS DEPUIS QUATRE ANS

Longtemps, le bâtiment central de la rue Oudin, à Poitiers, a fait figure de bastion inexpugnable, quartier retranché du centre-ville. Comme l'image de la Banque de France elle-même, la sienne se dépoussiérait, peu à peu. "C'est vrai, convient Elisabeth Tanguy, qu'il fallait montrer patte blanche

pour venir à nous. Ce n'est plus le cas. Depuis 2005 et l'arrêt des gestions de flux de billets valides à Poitiers, il n'y a plus de transit de fonds. Ça a dégaïé bien des horizons."

De la forteresse d'autrefois, seul un sas sécurisé demeure. "Et encore, il pourrait être rapidement supprimé", sourit Mme Tanguy. Depuis quatre ans, les convoyeurs ne fréquentent plus l'établissement. Depuis seize, les comptes courants ont disparu. L'argent n'est plus vraiment le gardien du temple. "Nos cinquante agents se sont orientés vers d'autres impératifs, conclut la directrice. Les statistiques économiques, la médiation, le surendettement, les informations sur et aux entreprises sont notre pain quotidien..." Le pain du renouveau pour une banque des banques plus que jamais ouverte sur le monde. Le mythe a vécu.

* IGS : Inspection générale des services.

Poitiers, sanctuaire administratif

En plus d'une direction régionale, Poitiers accueille l'un des deux centres administratifs nationaux de "BDF". Chasse gardée.

Ses hauts murs renferment autant de secrets que de trésors. Et couvent cette cer-

titude que Poitiers est une place forte de l'administration financière à la française.

Quand la direction régionale de la Banque de France s'ouvre progressivement au public, le centre administratif situé au 84 de la rue des Carmélites se replie sur sa confidentialité. Normal, car le lieu est un sanctuaire.

A l'abri des regards ils sont pas moins de... quatre cents agents à veiller à la gestion de titres nationaux et à alimenter l'activité de plusieurs fichiers centraux. Les chèques particuliers, les crédits aux particuliers, les chèques irréguliers, les demandeurs en produits financiers y sont notamment archivés. "Le centre de Poi-

tiers gère également le fichier des risques supportés par les banques dans leur distribution de crédits aux entreprises, explique Elisabeth Tanguy. Il est aussi centre électronique et centre de formation nationale pour nos agents. Il gère enfin les comptes de nos personnels." Un vrai sanctuaire, on vous le disait...

association

"Les P'tits Castors" refont l'histoire

L'association "Les P'tits Castors" veut faire vivre la mémoire du quartier du même nom, sorti de terre à Buxerolles dans les années 50.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

à perpétuer la flamme historique, via l'association "Les P'tits Castors". Fondée il y a trois ans avec une poignée de nostalgiques, cette dernière compte aujourd'hui plus de 150 membres. "C'était une époque très particulière, rappelle-t-il. La première année, chaque ouvrier qui participait au projet devait fournir 312 heures de travail au COL et respecter une discipline de fer. C'était indispensable pour que la construction des 150 pavillons avance. Par exemple, toute heure manquée était doublée ! Autant dire que les gens en infraction étaient peu nombreux."

Lorsque les cinquante premières maisons sortent de terre en 1952, elles sont attribuées par tirage au sort à partir d'une liste composée de gens particulièrement mal-logés. "C'était une façon d'être le plus juste possible", concède



Les Castors, un quartier typique de Buxerolles.

encore Jean-Jacques Pain.

► QUE VIVE LA MÉMOIRE

Cinquante ans plus tard, l'esprit des Castors souffle toujours dans le quartier. "Les familles qui ont connu cette période se comptent sur les doigts d'une main." Mais les enfants ont décidé de ne pas jeter aux oubliettes cette aventure humaine hors du commun, quasi unique en France. "À travers notre association, nous voulons faire revivre l'esprit collectif et solidaire d'alors. En

pérennisant les liens existant avec nos racines."

Cette volonté servira d'ailleurs de trame à la conférence organisée le 30 janvier prochain à la Maison des Projets de Buxerolles. Un film y retracera la folle épopée de ce que Jean-Jacques Pain appelle joliment "une expérience réussie d'humanité de quartier". Puis, une conférence-débat permettra aux anciens Castors et à leurs "héritiers" de tirer des leçons de cet accomplissement sans égal.

vite dit

BARS

Fermetures suspendues

Après avoir signifié aux dirigeants du Cluricaume et du Nova la fermeture administrative de leurs établissements, le Préfet, Bernard Tomasini a fait marche arrière la semaine dernière. "Cette suspension, indique la Préfecture, permettra d'évoquer ces deux situations particulières, lors de la première réunion de la commission de la vie nocturne qui se tiendra à la mairie le 13 janvier".

PARC

Le Futuroscope au top

Avec 1,7 million de visiteurs accueillis en 2009, le Futuroscope a bouclé de loin le meilleur exercice de sa récente histoire. Rien que pendant les vacances de Noël, le parc a dopé sa fréquentation de 20% par rapport à 2008. Depuis 2003 et la reprise en main du Futuroscope par le Département, le parc a reconquis 500 000 visiteurs.



Préparez la rentrée 2010 !

Réservez dès aujourd'hui votre espace publicitaire dans le 7

regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97

feuilletez le journal en ligne sur
www.7apoitiers.fr

Saint-Benoît la dynamique



Saint-Benoît allie modernisme et tradition.

SÉRIE

Pleins feux sur les communes

"7 à Poitiers" poursuit son tour des communes de sa zone de diffusion. Cette semaine, gros plan sur Saint-Benoît.

EN CHIFFRES

Saint-Benoît par le menu

Avec une population estimée à 7 200 habitants en 2009 (contre 6 995 en 1999, +3%), Saint-Benoît est la 6^e commune la plus peuplée de la Vienne. Sa densité s'élève à 523 habitants au km². 22% d'entre eux ont moins de 19 ans et 15% plus de 59 ans. Saint-Benoît appartient à la Communauté d'agglomération de Poitiers au sein de laquelle Dominique Clément, le maire, occupe la fonction de vice-président.

ÉCONOMIE

Bientôt un hôtel d'entreprises

La municipalité envisage de créer une petite pépinière artisanale de 8 à 10 boxes qui permettra d'accompagner les premiers pas de sociétés n'ayant pas les moyens d'investir immédiatement dans des locaux. "Nous cherchons un terrain disponible", précise le maire.

ASSOCIATIONS

Au bureau des services

Le Bureau Services, créé en 2001 et dirigé par Laure Olivier, offre une multitude de services aux associations communales : conseils juridiques, établissements de fiches de paie, location gratuite de minibus... Contact : Laure Olivier 05 49 52 92 82. Mail : associations-saint-benoit@wanadoo.fr

JEUNES

L'Ancre attire les ados

Fort d'une soixantaine d'adolescents, l'Association nature, culture, rencontres et échanges, créée en 2003, propose aux jeunes Sancto-Bénédictins de 12 à 18 ans de se distraire et de se cultiver dans un cadre structuré au sein de locaux flamboyants. Contact : 05 49 51 68 40.

Nichée entre les vallées du Clain et du Miosson, la "ville au fil de l'eau" cultive son image de commune dynamique, soucieuse d'attirer une population plus jeune.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Les 7 200 habitants de Saint-Benoît vous diront qu'ici, il fait bon vivre. Que la 6^e ville du département a de tout temps été choyée par le sort et par ses élus. Le dilemme n'en est que plus grand : comment continuer à satisfaire une population qui ne manque apparemment de rien ? Aux affaires depuis un peu plus de huit ans, Dominique

Clément ne manque, lui non plus, de rien. Surtout pas de projets et d'ambitions. Son credo est pourtant simple : respecter l'équilibre entre une démographie mesurée et une politique d'urbanisme maîtrisée. "L'accroissement de notre population n'est pas un but en soi", se justifie-t-il. Raison de plus pour mettre un frein aux projets pharaoniques. L'Abbaye et le Dortoir des Moines ont été rénovés, la salle de

spectacle de La Hune vient de célébrer son 10^e anniversaire, tandis que la place du centre-bourg a été réaménagée et relookée. "C'est déjà pas mal", martèle le maire.

► SERVICES ET CULTURE

Même si les projets d'urbanisme frémissent (voir ci-dessous), l'équipe municipale a donc choisi de concentrer l'essentiel de ses efforts sur le développement de son offre

de services. La Ville compte ainsi aujourd'hui une centaine d'employés municipaux et de nombreuses structures d'aides à la personne, tous mus par la volonté de tisser un lien durable entre les générations et de lutter, au-delà contre le vieillissement annoncé de sa population. "Pour y parvenir, il nous faut attirer de jeunes couples avec des enfants", explique sobrement Dominique Clément. Une tâche rendue délicate par un prix du foncier proche de 100 € le m² !

Le rajeunissement espéré passera donc - l'équipe municipale en est convaincue - par l'efficacité de la politique culturelle et associative. La réussite de La Hune, fréquentée par 70 000 personnes en dix ans, et la présence d'une centaine d'associations sur son territoire doivent l'y aider.

Une ville verte

Confortablement installée au sein de la Communauté d'Agglomération de Poitiers, Saint-Benoît jouit d'une activité économique basée sur l'artisanat et le commerce de proximité. Elle accueille également sur ses terres la SAGEM, la plus grosse entreprise de la CAP, et Quadripack (voir par ailleurs), une ancienne usine d'engrais chimiques dont les productions, plus vertes, sont résolument tournées vers le développement durable. Verte par nature, la commune s'est promis de ne l'être que davantage dans l'avenir. Ce ne sont pas ses habitants qui s'en plaindront...

urbanisme

"Vallée Mouton", ça repart !

Contrarié par de multiples recours juridiques, l'ambitieux projet de "La Vallée Mouton" est remis sur les rails. Autres points chauds avec l'adjoint à l'urbanisme, Bernard Peterlongo.

■ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

UN ENSEMBLE DE LOGEMENTS ROUTE DE LIGUGÉ

"Un programme de 77 logements va être lancé route de Ligugé, sur le site de 10 000 m² anciennement occupé par l'entreprise Seca. Le permis de démolir a

été accepté, le permis de construire est en cours d'obtention. Ce projet comprend un bâtiment de 23 logements sociaux, d'ores et déjà réservé par Habitat 86, un immeuble en accessibilité pour personnes âgées et un troisième d'accession à la propriété. S'y ajoutera un ensemble de neuf pavillons individuels en pass foncier."

17 AUTRES ROUTE DE POITIERS

"Le permis de construire a été obtenu fin octobre et la commercialisation, par l'entreprise Ermès, a débuté pour 17 logements en accession, dont une partie en

locatif social, route de Poitiers."

L'EXTENSION DE "LA VALLÉE MOUTON"

"Après deux ans de retard dus à des recours juridiques, la Société d'Équipement du Poitou va pouvoir débiter les travaux de voirie et de réseaux courant 2010, pour une commercialisation prévue à l'orée 2011. Les premières habitations, entre le Pré Médard et la route des Groges, devraient donc sortir de terre d'ici un an et demi. A terme, l'ensemble de la zone Vallée Mouton comptera 600 logements environ, répartis sur 15 hectares."

paroles d'habitants

DOSSIER ST-BENOÎT

Thomas : "Il faudrait davantage de bus" repères

Comment vit-on à Saint-Benoît ? Quels avantages y trouve-t-on ? Quelles entraves ?
Les habitants de la commune se livrent.

■ Christophe Mineau - cmineau@7apoitiers.fr



Monique, retraitée, vit à la Gadouillère depuis 5 ans : "Après avoir vécu à Chasse-neuil, je me suis installée à Saint-Benoît il y a 5 ans, et j'en suis ravie. Saint-Benoît est une ville magique, avec des habitants charmants, très accueillants. Ici, on mélange des modes de vie rural et urbain. On a tous les commerces utiles et juste à travers la rocade pour aller dans les grandes surfaces. De plus, les équipements culturels sont nombreux et bien placés. Que demander de plus ? Ah, si, des bus plus nombreux pour aller dans le centre-ville de Poitiers."



Alain, 55 ans, réside dans le quartier de Naintré : "Cela fait un demi-siècle que je vis à Saint-Benoît, j'ai donc bien connu l'époque où la commune était exclusivement rurale. Même si le petit village d'hier s'est fortement urbanisé, on a les avantages de la proximité de la grande ville sans les inconvénients. On a tous conscience de vivre dans une commune privilégiée de par son environnement naturel. Petit reproche aux élus, la hausse de la fiscalité depuis quelques années, même si à Poitiers et sur la CAP, c'est pareil. Globalement, le maire fait du bon boulot."



Florian, 14 ans, habite dans le quartier du Roc Fer : "Je vis à Saint-Benoît depuis ma naissance et on se sent très bien dans cette commune ni trop grande, ni trop petite. Je suis allé à l'école Irma-Jouenne et, je fréquente l'Ancre (Association nature culture rencontres et échanges) depuis deux ans. Sans cette association réservée aux jeunes, je m'ennuierais ! Alors, je demanderais volontiers au maire de la commune de donner encore un peu plus de sous à l'Ancre. Sans compter qu'il pourrait songer à faire construire un City Stade avec un terrain multisports."



Thomas, 18 ans, habitant du quartier du Petit Saint-Benoît : "Vraiment, j'ai conscience de vivre dans une belle commune, verte avec un centre-bourg plein de charme refait à neuf. Si les associations sportives et culturelles sont variées et assez nombreuses, un terrain de basket ferait plaisir aux jeunes. Mais il ne faut pas se plaindre, car on a la chance d'avoir la salle de la Hune. Cependant, il faudrait améliorer le service de bus en créant une ligne qui relierait le bourg de Saint-Benoît vers Poitiers via les quartiers de la commune."

ENVIRONNEMENT

Audit énergétique

La commune s'est lancée dans un vaste audit énergétique de son patrimoine bâti avant d'effectuer des travaux d'isolation et d'économie d'énergie dans ses écoles, salles et bâtiments communaux. D'ici à 2012, Saint-Benoît continuera à investir dans des véhicules électriques de nouvelle génération, après en avoir déjà acquis trois. Elle étudie aussi la possibilité d'installer des panneaux photovoltaïques sur le toit de ses ateliers municipaux et de la salle polyvalente, route de Poitiers.

ÉDUCATION

Irma-Jouenne rénovée

Afin de redynamiser l'école Irma-Jouenne, la commune prévoit de réaliser d'importants travaux de rénovation qui aboutiront au regroupement des écoles maternelle et primaire. Trois à quatre salles de classes seront construites en différentes étapes, ainsi qu'un restaurant scolaire.

SÉCURITÉ

Vidéo-surveillance et police montée

Après avoir créé la police municipale en 2002, Dominique Clément a opté pour la vidéo-surveillance dans les écoles, à La Hune et au Dortoir des Moines. Installées depuis quelques semaines, les caméras devraient commencer à fonctionner d'ici à quelques semaines, une fois que la préfecture aura donné son feu vert. Une équipe de police montée est même annoncée pour l'été prochain...

TRANSPORTS

Le Dilibus en plus

Dans le sillage du Minibus associatif, la commune de Saint-Benoît a mis sur pied, avec l'ADECT, le Dilibus, un système de transport en commun qui relie les quartiers au centre-bourg. Ce service fonctionne le mercredi après-midi et le samedi matin. Contacts et renseignements : 05 49 47 44 53 et 05 49 37 44 00.

le témoin éco

Feu vert pour Quadripack

Quadripack, l'ancienne usine de production d'engrais chimiques, développe avec succès sa marque "L'Arbre Vert." Et n'est plus très loin de son déclassement Seveso...

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



Quadripack ne sera bientôt plus un site Seveso.

Comment un site industriel classé Seveso peut-il, en quelques années, devenir leader sur le marché des produits écologiques ? C'est bien ce défi insensé que les dirigeants de l'usine Quadripack (anciennement Ceba-Geigy, Airwick Industrie et Le Nigen), rachetée par le groupe Novamex en l'an 2000, ont relevé, en faisant

prendre un audacieux virage à l'usine de production d'engrais chimiques de Saint-Benoît. Une usine qui traînait jusqu'à une sale réputation et qui ne cessait d'inquiéter dans le paysage local... Après plus de 100 ans de fabri-

cation de produits chimiques, le développement de la marque "L'Arbre Vert" a tout changé pour Quadripack qui est, dès lors devenue un acteur incontournable des produits d'entretien écologiques. Les produits ménagers (liquide vaisselle,

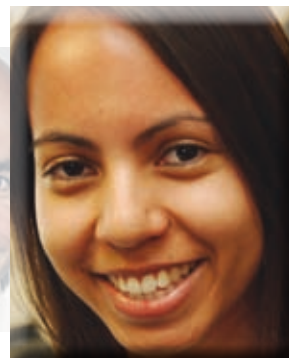
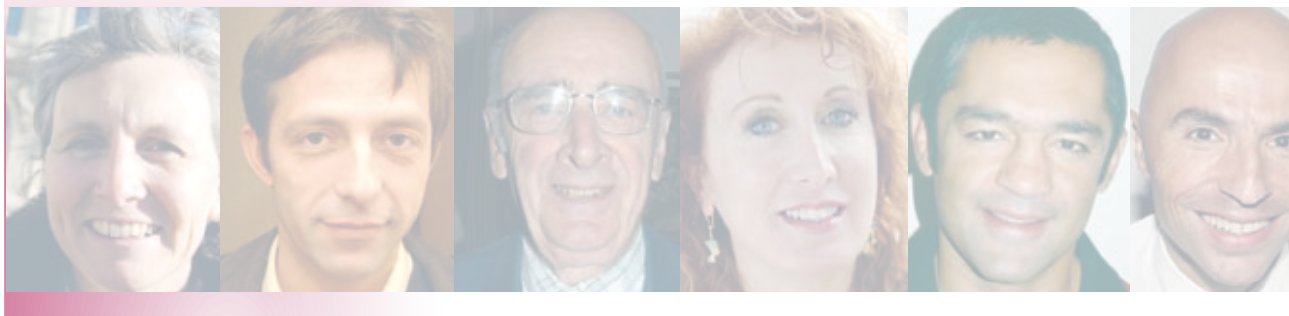
nettoyants sols), la lessive, les dégraissants et même, depuis peu, les cosmétiques écolos ont renvoyé aux oubliettes les aérosols et les engrais chimiques. Depuis 2002 et la double obtention du label européen "Ecolabel" et de la certification ISO 14001, l'entreprise connaît même une seconde jeunesse.

► L'USINE NE FAIT PLUS PEUR

Aujourd'hui, Quadripack, qui emploie plus d'une centaine de salariés sur une unité de 30 000 m², dont 600 m² de laboratoires de recherche et développement, ne fait plus peur. Son site est toujours classé Seveso, mais plus pour très longtemps, puisque les autorités devraient très bientôt répondre favorablement à la demande de déclassement exprimée par ses dirigeants.

Découvrez la commune de Croutelle dans un prochain numéro.

regards



Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclairent cette rubrique de leur analyse de l'actualité, locale, nationale ou internationale. Première de cordée en 2010, Aude-Marie Sakiman, étudiante en Master à l'école supérieure de commerce de Poitiers-Tours.

"Fin de l'histoire" ?

"La réforme du lycée rendant optionnelle l'histoire en terminale S (scientifique) semble paradoxale en période de débat sur l'identité nationale, comme l'ont souligné récemment certains intellectuels.

L'objectif consiste à rééquilibrer les filières générales en les spécialisant davantage.

Jusqu'ici, cette filière d'élite constituait la voie royale pour tout parcours post-bac, faisant ombre aux autres filières. Diagnostic pertinent, donc, mais qu'en est-il du remède ? Contrairement au discours officiel, la baisse des heures de cours sera bien réelle : les heures supplémentaires

en première ne compenseront pas la suppression des cours de terminale. En effet, si les classes scientifiques gagnent 1h30 d'histoire-géographie en première, elles en perdent 3 en terminale. L'appauvrissement d'une filière est-il inévitable pour réhabiliter les autres ? Ne s'agit-il pas d'une solution au rabais ? Garantir les débouchés de toutes les classes est indispensable. Pour ce faire, pourquoi ne pas maîtriser davantage les processus de recrutement à l'entrée des filières sélectives de l'enseignement supérieur, telles que les BTS, destinés à l'origine aux bacheliers technologiques ou bien les classes

préparatoires littéraires ?

Le propos ici n'est pas de défendre les intérêts d'une corporation qui, il est vrai, risque de voir jusqu'à 50% de ses effectifs de terminale disparaître, mais surtout d'arbitrer en conscience la bataille entre l'apprentissage d'un savoir-faire visant une productivité « courttermiste » et celui d'un savoir valorisant le citoyen.

A l'histoire pourrait s'appliquer ce que Henri Poincaré disait il y a un siècle : « Ce n'est pas seulement à l'homme, mais au savant même que les humanités sont utiles. »

Aude-Marie Sakiman

GROUPE

A

F

C

et ses 70 collaborateurs souhaitent une excellente année 2010 à l'ensemble de ses clients, de ses partenaires et aux 2 000 personnes formées et accompagnées en 2009.

Un réseau de compétences à votre service

- formations par alternance
- formation continue
- service public régional de formation
- bilan de compétence
- conseils en ressources humaines
- accompagnement au changement
- maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés

En 2010, un seul numéro pour vos projets : 05 49 38 08 38

CAMPUS DE LA FORMATION
13, allée des Anciennes Serres
SAINT BENOIT



sameth
Handicap & Entreprises
solutions actives pour le maintien dans l'emploi

à suivre

Solisystème s'invite chez M6

L'entreprise cisséenne Solisystème participera, fin janvier, au tournage de l'émission D&co de M6. Sa pergola à lames orientables y tiendra la vedette.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Jean-Louis Castel avance à pas mesurés sous les feux de l'exposition médiatique. Le manque d'habitude, sans doute. L'honneur de la reconnaissance professionnelle ne se boude pourtant pas et lui arrache finalement un grand sourire. "Cela fait toujours plaisir d'être vanté par ses pairs", lâche-t-il du bout des lèvres.

Le 26 janvier prochain, la père-fondateur de Solisystème sera en tournage. Pour le compte de l'émission D&co de M6, présentée par la désormais incontournable Valérie Damidot, le fabricant de Cissé aura la charge de bâtir, pour une famille de Noisy-le-Sec, une pergola de 17 m² à lames orientables, spécialité exclusive, depuis sa création il y a onze ans, de la société.



Le brise-soleil orientable de Jean-Louis Castel, ici installé dans un restaurant du Var, est transposable chez les particuliers.

Repéré par la production lors du dernier salon Bâtimat, le procédé a fait la renommée de cette entreprise artisanale de huit personnes, installée à la Cour d'Hénon.

► 900 M² DE TOIT À ROYAN

Composé de lames, supports et gouttières d'aluminium thermolaqué, il permet de protéger terrasses et baies vitrées du rayonnement solaire en été et d'attirer la lumière par reflets l'hiver, sous l'action de mécanismes d'orientation

à 150° par treuil, manivelle ou moteur. Entièrement conçu à Cissé, le Solisystème de... Solisystème fait les beaux jours de nombreuses terrasses, immeubles, pavillons et autres restaurants, à l'intérieur et au-delà des frontières hexagonales, comme au Portugal, en Guadeloupe ou à la Réunion. Sur le territoire national, l'entreprise, dont le dernier exercice argue un chiffre d'affaires de 1,8 M€, a récemment accroché à son palmarès la réalisation de 900 m² de toiture

sur le port de Royan ou encore de 300 m² dans un célèbre hôtel de Monaco. Autant dire que la "petite" pergola de 17 m² ne devrait pas lui poser problème.

Solisystème - 2 bis, rue d'Allemagne - ZA de la Cour d'Hénon - 86170 Cissé - Tél. : 05 49 60 27 21 - www.Solisysteme.com - Sur la région, la pose et l'installation sont assurées par l'entreprise ACIV d'Avanton (06 08 62 47 62).

success story

"Dixit" fait des ravages

Fruit de la collaboration de deux Poitevins, le jeu de société Dixit a explosé les ventes en 2009.

Leur modestie en est à peine ébranlée. De leur repaire poitevin, Jean-Louis Roubira et Régis Bonnessée vivent même l'événement avec une sérénité déconcertante.

Lorsqu'à la fin 2008, le pédopsychologue et l'infographiste unissent leurs efforts dans la création et l'illustration de "Dixit", rien ne laisse présager une telle déferlante. Le jeu est alors édité à 5 000 exemplaires. De quoi voir venir, pensent ses géniteurs. "Chaque année, ce sont 600 nouveautés qui apparaissent sur le marché, rappelle Régis. Quand on vend 3 000 spécimens d'une de ces créations, c'est déjà bien." La poésie et le design de

"Dixit", jeu de pari créatif, séduisent pourtant à la vitesse grand V. La Scandinavie, l'Allemagne, où il est édité, l'Espagne, le Portugal et même les États-Unis se l'arrachent. De réédition en réédition, ce sont pas moins de... 25 000 boîtes qui sont écoulées. "On n'a pas vu venir le coup", sourit Jean-Louis.

► PETIT NOUVEAU EN SEPTEMBRE

Fin novembre, les magasins spécialisés sont tous pris d'assaut. Les stocks sont rapidement épuisés. Comment braver la tempête ? "En renouvelant l'édition", explique simplement le duo, tout étonné des 200 000 € de chiffre d'affaires drainés par leur progéniture. C'est désormais officiel : pour la fin janvier, la société éditrice Libellud a décidé de pulser une nouvelle vague de 8 000 exemplaires pour la zone



Régis Bonnessée et Jean-Louis Roubira étaient loin d'imaginer que "Dixit" exploserait les ventes.

Europe. "Quant aux marchés chinois et américain, ils bénéficieront d'un réassort en avril", explique Régis Bonnessée. La première continuera d'être fabriquée en Allemagne, la seconde directement sur le sol chinois. Et une série indépendante de 84 nouvelles cartes à jouer sortira fin février.

Forts de ce succès et de l'avenement de "Dixit" au sommet

du hit-parade des ventes européennes, les compères poitevins veulent maintenant voir plus loin. Ils sont déjà à pied d'œuvre pour la réalisation d'un nouveau jeu d'improvisation sur l'univers des contes de Grimm, qui pourrait sortir en septembre. L'amorce d'un nouvel ouragan ?

Plus d'infos sur www.libellud.com

vite dit

INTERNET

Les abonnés Wimax dédommagés ?

Née d'un grave dysfonctionnement de la plateforme nationale de TDF, la panne dont ont été victimes tous les abonnés de la Vienne au Wimax le 27 décembre dernier ne restera pas sans suite. Le conseil général a en effet engagé, au nom de ses abonnés à Numéo, Idyle ou Saclak, une procédure de dédommagement dont il se porte garant.

EMPLOI

19% de demandes en plus sur un an

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi s'est établi à 105 510 en Poitou-Charentes à la fin novembre. Un total en augmentation de + 1,3% par rapport à fin octobre, de 19% sur un an. Les offres d'emploi collectées par Pôle emploi ont, elles, crû, de 18,7% sur un an. Cette hausse a concerné les offres durables (plus de six mois, + 3,3%), les offres temporaires (entre un et six mois, + 40,7%) et les offres occasionnelles (moins d'1 mois, + 18,6%).

ENTREPRISES

Futurallia de retour à Poitiers

Le 15^e Forum international de développement des entreprises, autrement appelé Futurallia, se déroulera les 29 et 30 avril 2010 au Palais des congrès du Futuroscope. Après une édition au Qatar, le forum revient sur ses terres d'attaches. Le principe reste identique : 600 à 800 chefs d'entreprise de 30 nationalités se rencontrent pendant deux jours à l'occasion de douze rendez-vous en mode speed dating. Plus d'infos auprès de Bettina Acquier au 05 49 00 35 72 ou sur www.futurallia2010.com.



vite dit

transports

Les routiers passent au vert

EAU ET ÉNERGIE

Des consommations en direct

A l'initiative de la Région Poitou-Charentes, deux cents locataires du quartier des Couronneries à Poitiers peuvent désormais suivre en direct leur consommation d'électricité, de chauffage et d'eau grâce au logiciel EasyGreen. Des étudiants de l'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville) vont même former ces familles à l'utilisation du logiciel et leur donner des conseils afin de diminuer leurs consommations et leur faire faire des économies substantielles !

TRANSPORTS

Les anti-LGV ne cèdent pas

Pas de trêve des confiseurs pour les anti-LGV. Les opposants à la ligne à grande vitesse, emmenés par le président du Collectif "Non à la LGV Poitiers-Limoges", ont été reçus par Alain Claeys, maire de Poitiers et président de la CAP et Catherine Coutelle, députée, lors du dernier Conseil de CAP. Ils en ont profité pour renouveler leurs craintes sur les conséquences environnementales du projet, notamment pour les communes du canton de la Villedieu-du-Clain, fortement impactées.

MOBILITÉ

Inscrivez-vous au Forum MUTA

Le Palais des congrès du Futuroscope accueillera, du 18 au 20 mars, la 8^e édition du Forum MUTA "Mobilité Urbaine et Transports Avancés". Sur le même site, conjointement avec le Congrès AEA (Alternatives Énergétiques dans l'Industrie Automobile), se déroulera une éco-expo de véhicules propres. A cette occasion, les participants pourront découvrir et présenter les toutes dernières innovations en matière de mobilité urbaine et périurbaine. Inscription et programme : www.muta2010.com.



Les transporteurs routiers ont choisi d'anticiper la mise en œuvre de la taxe carbone.

Même si la mise en place de la taxe carbone a été ajournée, les entreprises de transport routier savent qu'elles vont devoir "rouler plus propre" et... avoir un œil sur leur trésorerie.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Retournée par le Conseil constitutionnel avant sa mise en application au 1^{er} janvier de cette année, la taxe carbone devrait revoir le jour très rapidement, sous la forme d'un nouveau projet de loi présenté par François Fillon le 20 janvier en conseil des ministres.

Appelée "contribution climat énergie", la taxe carbone ne sera que l'application aux transports routiers du principe de "pollueur-payeur". Pour les particuliers, qui verront le prix des carburants augmenter de 4 à 5 centimes à la pompe, ce sera une nouveauté. Pour les professionnels du transport, qui n'échapperont a priori pas à cette nouvelle taxe écologique, il s'agira carrément d'une révolution.

Car l'introduction de la taxe carbone, revue et corrigée, aura inmanquablement un impact sur la trésorerie d'entreprises déjà passablement en difficulté. On se souvient que la flambée du prix du gasoil en 2007 et 2008 avait déjà asséché les trésoreries. Concrètement, ladite taxe représen-

tera un surcoût de 4,5 centimes d'euros par litre de gasoil. Un creux que le recul de 2 centimes de la Taxe Intérieur sur les Produits Pétroliers ne comblera que partiellement.

► "ON N'A PAS LE CHOIX !"

Du côté de la Fédération nationale des transporteurs routiers (FNTR), on sait que la profession n'a pas toujours pas bonne presse. "Le transport routier est souvent montré du doigt. Nous comprenons pourtant la nécessité de réduire les émissions de CO₂ et de protéger l'environnement. Mais il faut savoir que l'application de cette nouvelle taxe aurait des répercussions financières graves." Craignant de voir tout un secteur "pris au piège", la

FNTR espère que la future loi prendra en compte les freins technologiques. "N'oublions pas qu'il n'existe aujourd'hui aucune autre alternative au gasoil pour faire rouler nos camions. On a voulu diminuer les émissions de CO₂, ce que nous sommes parvenus à faire avec les normes Euro 3, 4 et 5, mais nous avons parallèlement augmenté la consommation de nos véhicules tracteurs de 1 à 1,5 l au 100 km. Tout cela est contradictoire."

Pour les entreprises de transport, qui bataillent le plus souvent avec leurs concurrentes européennes non soumises à la taxe carbone afin de conserver leur part de marché, la période ne s'annonce pas rose, mais verte. Une obligation plus qu'une conviction.

paroles de professionnels

Comment les patrons font face

Les patrons d'entreprises de transports expliquent comment ils se préparent à cette nouvelle donne écologique.

André Pichot, directeur de l'activité transports chez Chaveneau-Bernis, à Dis-say : "L'entreprise Chaveneau-Bernis s'est lancée depuis deux ans dans une vaste politique de maîtrise de sa consommation de carburants, en sensibilisant et en formant ses chauffeurs à une conduite plus souple, plus

responsable. Nous avons aussi décroché notre certification ISO 14001 relative aux impacts environnementaux et nous avons signé, avec l'ADEME, une charte nous engageant à réduire nos émissions de CO₂. S'agissant de nos investissements, nous avons renouvelé notre flotte de véhicules afin de réduire l'émission de polluants et les consommations."

Bruno Hersand, dirigeant des Transports Hersand, à Jaunay-Clan : "Je me suis toujours senti concerné par les économies de carburants.

Depuis 18 mois, l'entreprise dispose d'un salarié formé à la conduite rationnelle et économique qui forme lui-même nos chauffeurs. Plutôt que d'ajouter une nouvelle taxe, je trouverais plus sain que l'Etat nous aide financièrement à changer les mentalités et les comportements, surtout que, derrière un chauffeur routier, il y a un citoyen qui ne manquera pas d'adopter une attitude responsable dans sa vie de tous les jours."

Didier Huvelin, directeur de Mory Team, à Poitiers : "Pour

nous, la taxe carbone représenterait un surcoût de plus de 6 000 €, ce qui n'est pas rien. Mais nous avons anticipé cette inflation des prix du carburant en accélérant la formation FCO (Formation Continue Obligatoire), à renouveler normalement tous les 5 ans, en complément de la FIMO, la qualification initiale de nos conducteurs. Ces deux formations comptent désormais un module de conduite économique. De plus, chacun de nos 22 chauffeurs suit une formation pratique sur le terrain, via un formateur extérieur à l'entreprise."

personnes âgées

Plus légère sera la chute

Première cause de décès accidentel chez les plus de 65 ans, la chute mobilise, depuis plus de quatre ans, les énergies de différents services du CHU de Poitiers.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Ses origines sont diverses. Et justifient de fait que leur prévention épouse les contours de la pluridisciplinarité.

Première cause de décès accidentel chez les plus de 65 ans (près de 10 000 en France), la chute frappe, au moins une fois dans l'année, une personne âgée sur trois, une sur deux de plus de 85 ans. Compromettant, dans 60% des cas, l'autonomie future de sa victime.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Que peuvent faire les actes pour en endiguer l'inflation ? Depuis quatre ans, le CHU mène campagne pour l'instauration et la multiplication de mesures préventives visant à anticiper les conséquences de l'explosion démographique régionale. Les services de gériatrie, de médecine physique et de réadaptation, d'ophtalmologie et d'ORL, ont ainsi uni leurs efforts pour favoriser les consultations pluridisciplinaires, à destination de toute personne ayant déjà été victime d'une chute. *"Cette prise en charge généraliste permet d'étudier dans sa globalité l'état pathologique du patient et d'adapter les solutions pré-*



Les services de gériatrie aident à la rééducation des membres inférieurs.

ventives à son profil", explique Marc Paccalin, professeur en gériatrie.

► CONFORT DE VIE

A tour de rôle, ou simultanément, chaque unité peut, ici étudier l'état physique général du patient, ses capacités cognitives, son cadre de vie ou ses activités quotidiennes, là opérer une étude plus fonctionnelle des troubles de la marche

ou de l'équilibre, explorer encore les anomalies de l'oreille interne ou de la vue. *"Ces tests sont possibles en un même lieu et sur un seul rendez-vous, était Pierre Carette, cadre kiné. Selon leurs résultats, à périodicité régulière, des propositions d'actions individualisées sont faites, assurant un meilleur confort de vie au patient."* Statistiquement, une personne qui a chuté pour la première

fois a vingt fois plus de *"chances"* de renouveler cette amère expérience. *"La chute appelle la chute"*, schématise le Pr Paccalin. Avec l'appréhension, le repli sur soi, l'isolement et, bien sûr, les effets naturels du vieillissement, les risques sont majeurs. Se soumettre le plus rapidement possible à l'expertise des spécialistes du CHU, c'est assurément en repousser le spectre.

Padchute, la prévention à domicile

Les causes de la chute chez les personnes âgées sont nombreuses. Elles sont d'abord liées à l'état de santé des individus (fragilisation des articulations, arthrose, déficiences visuelles ou auditives, maladies dues au vieillissement...). Nombre d'entre elles sont encore induites par le recours régulier à des médicaments, notamment les somnifères et anti-dépresseurs. Elles résident encore dans des modes et cadres de vie trop souvent inadaptés à l'âge : sols instables, parquets et escaliers glissants, éclairages défaillants... *"ou, plus simplement et très couramment, des chaussons déformés,"*

explique Pierre Carette. Pour évaluer et minimiser l'ensemble de ces risques et améliorer l'autonomie des personnes âgées, ce dernier a développé, au côté du Pr Gilles Kemoun, ancien chef du service de médecine physique et de réadaptation du CHU, un ambitieux programme de prévention à domicile intitulé *"Padchute"*.

► TESTS POSTUROGRAPHIQUES

Grâce au réseau gérontologique et à l'action des CCAS, plusieurs dizaines de sujets *"à risques"* ont été repérés, qui bénéficient notamment, sur leur lieu de vie, de tests posturographiques

(équilibre à la marche et en posture debout) d'ordinaire effectués en milieu hospitalier. *"A chacune de nos visites, insiste Pierre Carette, nous veillons également à ce que le cadre de vie réduise au maximum les obstacles, les possibilités de glissades ou les efforts déséquilibrants."*

Aux confins de la médecine et de l'ergonomie, Padchute œuvre aujourd'hui en totale complémentarité avec le réseau hospitalier. Suivant les recommandations effectuées après les tests à domicile, des examens complémentaires sont ainsi proposés au CHU.

repères

FINANCES

1% des dépenses de santé

Les chutes chez les personnes âgées, les pertes d'autonomie et autres opérations qu'elles entraînent ont d'importantes conséquences financières, estimées, en 2005 à 1,5 milliard d'euros, soit 1% des dépenses globales de santé.

DÉPISTAGE

Et la première chute ?

Comment prévenir la première chute ? *"C'est quasiment impossible, lâche Marc Paccalin. Le médecin traitant ou le cercle familial peuvent détecter des sujets à risques, mais on ne peut humainement opérer une recherche systématique et globale."*

Les parades sont donc réduites. *"La première, poursuit le gériatre, c'est d'encourager toutes les personnes âgées à entretenir leur corps et à renforcer leurs muscles. Moi, si je devais faire les programmes de télévision, j'imposerais une demi-heure de Véronique et Davina à la place des Feux de l'Amour."*

NUTRITION

Carences en vitamine D

En matière de nutrition aussi, de gros progrès sont à faire. *"Les réserves en protéines s'épuisent assez vite, surtout lorsqu'on vit seul, parce qu'il n'y a pas d'encouragement à manger, explique le Pr Paccalin. Et l'on constate souvent d'importantes carences en vitamine D."* Quant au tapis mal ajusté, au chat dans les pattes, aux baignoires sans poignées, ils sont, eux aussi, sources de bien des problèmes. *"Que le médecin de famille ou l'entourage se doivent, le plus souvent possible, de pointer du doigt."*

CONTACTS

A qui s'adresser ?

CHU Milétrie - Standard : 05 49 44 44 44. Fax général : 05 49 44 39 80
Courriel : dg@chu-poitiers.fr.
Site internet : <http://www.chu-poitiers.fr>
Médecine physique et réadaptation : 05 49 44 47 90
Fax : 05 49 44 44 26
Gériatrie - 05 49 44 38 13, Fax : 05 49 44 47 53.

vite dit

climat

L'océan à 20 km de Niort

ORIENTATION

Vidéo-conférence en janvier

Le 11 décembre dernier, plusieurs dizaines d'élèves de terminale originaires de vingt lycées de l'académie ont eu l'occasion de poser des questions à des représentants de diverses filières supérieures (BTS, classes prépa, IUT, Université...). L'objectif ? Découvrir le déroulement de ces parcours, mieux connaître les débouchés... Bref, préparer leur avenir. L'ensemble des échanges enregistrés seront consultables, à partir du 11 janvier, sur le site <http://conferecnumerique.onisep-poitiers.fr>. Deux tchats seront également organisés en direct les 13 et 20 janvier.

INSERTION

Travailler à l'international

En cette période de crise, la mobilité reste un atout important dans la course au premier emploi. La mobilité internationale des salariés sera le thème d'une conférence organisée par le service d'insertion professionnelle de l'université de Poitiers, le jeudi 7 janvier, de 14h à 17h, dans l'amphi 1 de la faculté de Lettres et Langues. Une consultante de l'Association pour l'emploi des cadres (Apec) animera les débats.

42^e COURSE CROISIÈRE

La fac de Sports engagée

25 étudiants du master 2 Management du sport de Poitiers participeront à la 42^e édition de la célèbre course croisière de l'Edhec. Comptant parmi les plus grands événements étudiants d'Europe (165 équipages en 2008 – plus de 3 000 participants), ce challenge se déroulera du 17 au 24 avril à Brest. La moitié de l'équipe voguera sur les flots à bord d'un bateau que les étudiants ont financé eux-mêmes, tandis que l'autre moitié les assistera à terre. Plus d'infos sur fsspoitiers-edhec.net.

Jusqu'au 23 mai 2010, l'Espace Mendès-France à Poitiers présente une exposition originale sur l'impact du réchauffement en Poitou-Charentes. Un bon moyen de sensibiliser les jeunes aux changements climatiques.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

L'océan Atlantique à 20 km de Niort, c'est un phénomène que certains Deux-Séviens pourraient observer aux alentours de 2080. Malheureusement, aussi attrayante qu'elle puisse paraître, cette perspective serait alors synonyme de catastrophe naturelle. Actuellement présentée au sein de l'Espace Mendès-France (EPMF) à Poitiers, une exposition sur les changements climatiques explique notamment l'impact du réchauffement de la planète sur notre région, à partir des travaux du Groupement intergouvernemental d'experts du climat de l'ONU.

► **LE CLIMAT A TOUJOURS CHANGÉ**

Dominique Senon de Météo France, Valérie Masson-Delmotte, directrice de recherche



Une hausse de 4 mètres du niveau de l'eau entraînerait l'immersion du Marais Poitevin.

au laboratoire des sciences du climat et de l'environnement de Gif-sur-Yvette, et les autres spécialistes qui ont participé à la réalisation de cette expo sont formels : le climat a toujours changé. Mais la rapidité du changement est anormale. Au rythme actuel, la température devrait augmenter en région de 1 à 1,4°C en 2030 et de 1,3 à 2°C en 2050. En 2080, les prévisions les plus pessimistes annoncent une progression de la température de

5°C. Et l'échec de la dernière conférence de Copenhague n'a pas de quoi rassurer.

Dans ces conditions, le niveau de l'eau pourrait s'élever de quatre mètres et recouvrir le Marais poitevin. L'océan arriverait alors aux portes de Niort par le nord. La côte reculerait mais La Rochelle résisterait. Les îles de Ré et d'Oléron disparaîtraient quasi-entièrement... Un scénario dramatique pour les populations qui résident dans ces zones auquel il convient

d'ajouter une nuance : l'activité humaine demeure si imprévisible dans le temps que l'ampleur et l'échéance du phénomène restent approximatives.

"Les temps changent", jusqu'au 23 mai 2010, à l'Espace Mendès-France, 1 place de la Cathédrale à Poitiers.

05 49 50 33 08.

A voir aussi le simulateur "Quand la mer monte" accessible gratuitement sur sciences-et-vie.com.



7 à Poitiers a pris l'initiative de faire appel à une quinzaine d'étudiants poitevins expatriés à l'étranger. Cette semaine, Samia raconte son Noël australien semblable à un grand barbecue sur la plage.

■ Samia Hasnaoui
samia.86@hotmail.com

correspondance

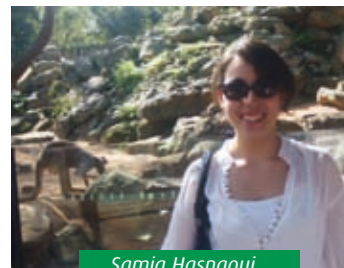
Noël version ensoleillée

Samia Hasnaoui, étudiante en anglais.

Noël, quatre lettres qui évoquent en général neige, froid, grande tablée ainsi que messe de minuit pour les plus croyants. De l'autre côté de l'hémisphère, alors que les saisons sont inversées et que les températures avoisinent les 30 degrés, l'ambiance est différente.

En Australie, le réveillon du 24 n'existe pas. En effet, seule la journée du 25 rassemble les familles autour d'un déjeuner composé notamment d'une dinde, de fruits de mer et de vin, mais où les bières sont également de mise.

Autre particularité que le temps permet, les Australiens aiment à se retrouver autour d'un barbecue dans une atmosphère plus détendue. Et là où nous privilégierions la chaleur d'un feu de cheminée, au pays des surfers, c'est sous les rayons du soleil, au contact du sable chaud et bercés par le bruit des vagues, que l'on préférera ouvrir ses présents. Noël à la plage, c'est bien de cela dont il s'agit ! Pas facile alors de ressentir l'approche de ce jour selon les étudiants internationaux interrogés, lorsqu'on se retrouve en cette période de l'année sous un soleil qui brûle jusqu'à 40 degrés et pour qui l'expérience demeure tout de même quelque peu étrange. Quant aux Australiens qui ont eu la possibilité de connaître un 25 décembre plus frais qu'à l'accoutumée, ils vous rétorqueront en général que fêter Noël sous la neige et dans le froid n'est pas fait pour eux. A bon entendre !"



Samia Hasnaoui.

sciences po

Enquête en terre latine

Alors qu'il était étudiant en troisième cycle latino-américain à Sciences Po Poitiers, Damien Larrouqué a choisi de partir huit mois outre-Atlantique. Il en a tiré un blog et un terrain d'étude pour sa thèse.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Damien Larrouqué a choisi Sciences Po pour son ouverture sur l'Amérique latine.

Le 22 décembre dernier, Damien Larrouqué recevait les honneurs de la République. A 22 ans, ce jeune étudiant de Sciences Po Poitiers était accueilli au ministère des Affaires étrangères, dans la même salle que tous les plus grands chefs de gouvernement étrangers. Devant les représentants des ambassades d'Amérique latine, il a présenté avec d'autres, le Political Outlook, une étude éditée pour la seconde année

par l'Opalc^(*). A l'intérieur de ce document de recherche très complet, Damien s'était concentré sur le monde rural latino-américain sous ses aspects sociaux et économiques depuis les années 1950. Une lourde tâche.

Originaire de Tarbes, passionné par l'Espagne, le jeune homme a poussé très loin sa curiosité : "Mes parents sont des petits

producteurs. Je les ai toujours vus galérer alors qu'ils habitent en France. Sachant cela, j'ai souhaité comprendre dans quelles conditions les petits exploitants d'Amérique du Sud vivaient".

► UN PÉRIPLE DE HUIT MOIS

En octobre 2008, après deux ans passés au sein de l'antenne poitevine de Sciences Po, l'étu-

diant s'est donc envolé pour un périple de huit mois à travers le Brésil, l'Argentine, le Chili, le Pérou, l'Uruguay, la Bolivie et l'Equateur. "J'ai découvert les conditions de vie et les croyances populaires de gens très humbles. Certains sont devenus comme mes parents", assure le globe-trotter qui a animé un blog tout au long de son voyage.

Et son rapport ? Damien l'a réalisé consciencieusement avec l'aide du directeur de Sciences Po Poitiers, Olivier Dabène. Il y préconise notamment le retour à une petite paysannerie locale. Un débat central. Aujourd'hui, Damien s'oriente vers une thèse sur le même thème. Et si tout se déroule comme prévu, il devrait retourner au Brésil dès 2011.

Son blog : <http://www.opalc.org/damien>

(*) Animé depuis Poitiers, l'Observatoire politique de l'Amérique latine et des Caraïbes (Opalc) réunit des enseignants, chercheurs et étudiants de Sciences Po.

bloc-notes

7 JANVIER

- Projection gratuite de Die Welle (Dennis Gansel - 2008), à 15h, dans l'amphi 2 de la faculté de Lettres.
- Le cabaret de la p'tite misère au 23, avenue de Paris, à 20h32. Prix libre.

14 JANVIER

- Beta en concert à Maison des étudiants, à 20h30. Gratuit.
- Soirée débranchée au bar du Tap, à 21h. Au programme : Marc Morvan et Ben Jarry (folk nantes), et Shantel Jean and the country boys (bluegrass Poitiers).

18 JANVIER

Causerie philosophique : "Le chat cet inconnu, ou soi-même comme un matou". A 18h, à l'IUFM (campus).



PEC/JC

Section Féminine

Pensez au mécénat sportif : **66%** de votre don est déductible des impôts sur le revenu.

Je fais un don au Handball Féminin de Poitiers PEC/JC de € par chèque à l'ordre de PEC/JC

Renseignements :
05 49 52 22 98
contact@suiviconseils.com

Vos coordonnées (obligatoires pour recevoir votre reçu fiscal) : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur
Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____ E-mail _____

A retourner à PEC/JC Handball Féminin • 2, avenue Jacques-Cœur • BP 44 • 86002 POITIERS cedex

Venez assister aux matchs samedi 9 janvier, gymnase du Bois d'Amour
18h45 : lever de rideau, match contre Cognac
20h45 : Nationale 1 contre Metz

1 entrée gratuite
sur présentation
de ce bon.

repères

HISTOIRE

45 ans en 2010

Ouverte en 1965, la Ganterie est la plus ancienne des piscines de Poitiers. Elle propose un bassin couvert de 25 m de long et de 1,8 à 4,5 m de profondeur, un bassin d'apprentissage de 15 m sur 15 m et 570 places assises dans les gradins. C'est aussi un bassin olympique de 50 m ouvert à tout public en été, couvert par une structure gonflable en hiver et réservée alors aux clubs sportifs et universitaires. La fosse de 5,5 m de profondeur est consacrée au plongeon. Le centre sportif de la Ganterie dispose aussi d'une salle de sports multi activités et d'un dojo.

ÉQUIPEMENTS

Quid des autres ?

Poitiers compte cinq piscines municipales. Outre le centre aquatique de la Pépinière avec ses bassins d'eau chauffée entre 28 et 32°C, son toboggan, ses saunas et ses deux bains froids, les Poitevins peuvent utiliser les piscines de Bellejouanne (25 m), de la Blaiserie (25 m) et du Bois de Saint-Pierre (trois bassins, exclusivement ouverts en juillet et août). Les tarifs sont identiques (2,35 € pour les adultes), sauf pour La Pépinière (5,6 € tarif plein).

BUDGET

5 M€ de travaux

La facture tournera autour de 5 M€, l'achèvement des travaux et la livraison de la "Ganterie 2" étant envisagés pour l'été 2012 avec les nouvelles contraintes que cela impose aux clubs de natation et de plongée.

DERNIÈRE MINUTE

Réouverture différée !

La date de réouverture du bassin olympique sous la bulle qui, dans un premier temps, avait été été fixée au lundi 4 janvier, a été repoussée de quelques jours. En effet, la commission de sécurité qui doit contrôler et valider le tunnel qui reliera désormais les vestiaires et l'entrée sous la bulle, n'est pas encore passée... Affaire à suivre.

point chaud

La Ganterie fait des vagues

Alors que la piscine de la Ganterie est inutilisable depuis octobre, les clubs de natation et de plongée s'organisent tant bien que mal pour poursuivre leurs activités.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Les dirigeants de clubs de natation et de plongée sont soumis à un véritable casse-tête depuis que les deux bassins couverts de la Ganterie sont fermés. Et la situation ne s'est pas arrangée depuis que la piscine de 50 m, sous la bulle, a été interdite d'accès le 14 décembre dernier.

Aujourd'hui, les clubs font avec. Ou plutôt, sans, à l'image du Subaqua Club du Poitou, présidé par Rémi Mazurier. "Le plus délicat, dans un premier temps, a été d'expliquer à nos licenciés qui venaient juste de payer leur cotisation qu'ils ne pourraient pas s'entraîner normalement dans le bassin couvert de 25 m. Ils ont eu du mal à comprendre." Les effectifs du Subaqua sont même passés de 220 à 160 adhérents !...

La Mairie de Poitiers a mis en place des solutions de repli pour les clubs à la Pépinière, Bellejouanne et la Blaiserie. "Nous avons récupéré des



Les licenciés de Subaqua pensent en avoir pour "trois hivers difficiles."

créneaux d'entraînement, par exemple à la piscine des pompiers à Pont-Achard, explique Rémi Mazurier. Mais certains horaires, le samedi

midi ou l'après-midi, ne sont pas adaptés à nos jeunes qui pratiquent d'autres activités à la même heure. Et sous la bulle, on ne peut pas faire de

plongée en bouteille, faute de profondeur."

► PERTES FINANCIÈRES

Même son de cloche du côté du Stade poitevin natation (SPN) et de ses 1 200 licenciés. "En octobre, tout le monde était plein de bonne volonté. Mais à l'usage, nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas évident, surtout quant le grand froid est arrivé", confirme Didier Stéfani, entraîneur au club depuis plus de 30 ans. Le SPN, qui a des salariés à payer, a d'ailleurs dû rembourser plus de 6 000 € de licences à des parents mécontents, comme cette maman qui a piqué une colère en voyant son fils parcourir en maillot près de cent mètres par - 5°C pour rejoindre la bulle !

Aujourd'hui, du côté des dirigeants, on sait que ce n'est que le début des ennuis. Les travaux s'annoncent longs. Trop longs ? "On en a pour trois hivers au moins", se lamente Rémi Mazurier, tandis que Didier Stéfani ne cache pas son inquiétude. Pour lui, si aucune solution viable n'est trouvée, l'image du Stade Poitevin, classé 12^e club français fin 2009, finira par en prendre un coup. Une chose est certaine : il lui faudra alors plus de trois ans pour retrouver son rang.

l'œil de la mairie

Tricot reste à l'écoute

Conscient des difficultés rencontrées par les clubs, l'adjoint aux Sports réaffirme "la polyvalence de la Ganterie"...

Du côté de la Mairie, on est conscient des problèmes que pose la fermeture du site de la Ganterie. "J'ai toujours mené une vaste politique de concertation, que ce soit avec les associations sportives ou celles spécialisées qui utilisent le site", clame haut et fort Aurélien Tricot. L' élu n'est d'ailleurs pas peu fier des so-

lutions de repli présentées aux clubs poitevins et autres, à la Pépinière, à La Blaiserie où à Bellejouanne, même s'il admet volontiers "que cela reste parfois inconfortable pour les clubs ou les particuliers."

► TRAVAUX JUSQU'À L'ÉTÉ 2012

Il n'empêche. De petits travaux de quelques mois initialement prévus, on est passé à une remise à neuf complète du site. Alors ? "Alors, c'est vrai que le maire a opté pour des travaux en profondeur, poursuit Auré-

lien Tricot. Une remise à niveau complète de la Ganterie, qui date de 1965, est nécessaire et doit tenir compte de l'accessibilité et de l'application des nouvelles normes d'hygiène par exemple."

L'adjoint aux Sports reste à l'écoute des clubs et de leurs propositions. Comme celle concernant le réaménagement de la fosse extérieure. "Les clubs de plongée avaient souligné que la fosse actuelle n'était pas assez profonde pour les plongeurs confirmés et qu'elle l'était trop pour les débutants. On s'oriente donc

vers son réaménagement afin que les débutants puissent l'utiliser à plein."

S'agissant de l'installation d'une bulle recouvrant la fosse, comme le souhaite Rémi Mazurier, le président du Subaqua Club du Poitou, Aurélien Tricot ne ferme pas la porte. "Pourquoi pas ? Mais il existe des contraintes techniques et financières", prévient-t-il. Dernier point "non négociable" pour l' élu : la mutualisation du site. "Il n'est pas question que la Ganterie devienne une piscine exclusivement dévolue aux sportifs." Dont acte.

sports boule

L'élite de la lyonnaise aux Arènes

Le "Super 16" rassemblera, les 16 et 17 janvier, la crème du sport boule hexagonal lors du 38^e Grand Prix de la Ville de Poitiers.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Bernard Vignault promet encore un week-end somptueux aux inconditionnels de boules lyonnaises, les 16 et 17 janvier, aux Arènes.

Cette année encore, le président du Groupement Bouliste et son équipe de quarante bénévoles n'ont pas ménagé leurs efforts pour organiser le traditionnel Grand Prix de la Ville de Poitiers et présenter un plateau de rêve. "C'est ce qui se fait de mieux en France. Le Super 16 à la lyonnaise, c'est un peu l'équivalent de la Ligue 1 au football", se réjouit par avance ce passionné, tout excité à l'idée d'accueillir les cent meilleurs joueurs de l'Hexagone. "Le Grand prix d'hiver a fait ses preuves au fil des années et la Fédération française de sports boule a souhaité nous confier l'organisation de cette compétition d'exception, une très belle vitrine pour la ville", ajoute Bernard Vignault.

► FORMULE MODERNE EN PRIME

Il est vrai qu'attirer dans ses filets Gobertier, actuel n° 1 français de la discipline, Bilon, son dauphin, Eymard, Majorel (n° 3), Gonnet, Gottardo, Cannizzo, Cheviet, Bilon, garantit un spectacle de qualité.

Au côté de ces cadors, près de deux mille joueurs, venus de toute la France, se défieront sur les cinquante-quatre terrains de jeu préparés par les services techniques de la Ville.

Outre le Super 16, le Groupement bouliste ménagera les habitués concours qui ont fait

l'image du grand prix, dont un 32 quadrettes "national" avec les équipes locales Chiquet et Demarconnay, un 128 "propagande" et un 64 "complémentaire".

Cerise sur le gâteau en 2010 : le

championnat de France jeunes (moins de 15 ans et de 18 ans) de formule "moderne" avec du tir de précision, du tir ciblé et du pointage. "Un nouveau rendez-vous hyper spectaculaire", promet Bernard Vignault, plus que jamais impatient de voir se décanter ce 38^e grand cru poitevin.



Fabien Amar, un cadreur de la lyonnaise les 16 et 17 janvier aux Arènes.

Samedi 16 et dimanche 17 janvier aux Arènes de Poitiers. Début des parties, samedi à 7h30.

Finales, dimanche dans le carré d'honneur : Formule moderne à 13h30, Super 16, 32 National, 128 et 64 quadrettes à 15h30. Entrée gratuite. Restauration sur place.

fil info... fil info...

VOLLEY-BALL

Le Stade poitevin sur le podium

Tours sèchement défait à Alès (0-3), Paris crucifié chez lui par Cannes (0-3), Tourcoing humilié à Toulouse (0-3)... Poitiers a réalisé la très belle affaire du premier week-end de 2010. Vainqueurs en quatre sets en terres ajaciennes (25-18, 25-14, 24-26, 25-23), les hommes d'Olivier Lecat ont retrouvé le podium de Ligue A et pourraient même s'installer à la deuxième place du classement en remportant le match en retard qu'il leur reste à disputer contre Tourcoing, l'actuel cinquième. Ce match aura lieu dans le Nord le 19 janvier.

Prochain rendez-vous pour le Stade, samedi à Rennes, pour une revanche de l'aller à Lawson-Body (2-3 pour les Bretons à l'époque).

AJACCIO - POITIERS : 1-3

18-25, 14-25, 26-24, 23-25. Poitiers : Rouzier (20), Kieffer (17), Sol (14), Maréchal (14), Lotman (8), Boula (3).

BASKET-BALL

Le PB 86 touche le fond

Moins 32. C'est une vague de très grand froid qui s'est abattue samedi sur les joueurs du Poitiers Basket 86. La déculottée prise à Orléans (84-52) est une première, que les hommes de Ruddy Nelhomme devront impérativement effacer dès vendredi, avec la réception, aux Arènes, des Nordistes de Gravelines-Dunkerque. Lesquels ont enregistré, à Strasbourg, leur neuvième victoire d'affilée.

A deux journées de la fin de la phase aller, le PB 86 pointe au 11^e rang de Pro A.

ORLEANS - POITIERS : 84-52

(11-10, 27-11, 14-13, 32-18). Poitiers : Younger (13), Wright (11), Gunn (10), Badiane (10), Devéhat (2), Gomez (2), Kanté (2).

Les filles du Stade sortent de la coupe

Christophe Pontcharraud avait annoncé ne pas vouloir jouer le coup à fond. Il a été entendu. Son équipe, remaniée, s'est inclinée à Brive (68-76), pour le compte des 64^e de finale de la Coupe de France. Le Stade peut désormais se consacrer exclusivement à sa saison de N2.

PATINAGE

Brian Joubert 13^e sportif préféré des Français

Dans un sondage paru dans L'Equipe Mag, Brian Joubert figure au 13^e rang des personnalités sportives favorites des Français. Dans ce classement 2009, dominé pour la première fois par le rugbyman du Racing Sébastien Chabal, le patineur poitevin figure à égalité de points avec le footballeur Nicolas Anelka. Il devance malgré tout des garçons comme Tsonga ou Benzema. A noter que chez les femmes de 15 ans et plus, Joubert est... 5^e.

Franck Lhomme coach sportif à domicile

Diplômé d'Etat et Universitaire Préparateur physique

Afin de répondre au mieux à vos objectifs, faites appel à un professionnel reconnu depuis plus de 15 ans sur Poitiers

frankcoaching@gmail.com
www.coaching-sportif-poitiers.fr

06 67 67 55 89

Profitez de 50% de crédit d'impôt.

7 à Poitiers fan de basket

former joueur

Pour la première saison du Poitiers Basket 86 en Pro A, Net & Presse-i poursuit son partenariat avec le club. La société éditrice de "7 à Poitiers" vous convie à suivre le parcours des hommes de Ruddy Nelhomme et à vivre leur fantastique aventure dans l'élite du basket français. Présentation de la rencontre face à Gravelines, vendredi 8 janvier, à 20h30, aux Arènes.



Entraîneur principal :
Christian Monschau

Entraîneurs assistants :
Christophe Millois et
Yohann Casin



4 • Edwards J.K.
1982 • 2,02 m • USA



6 • Nichols Demetris
1984 • 2,00 m • USA



7 • Courby Maxime
1990 • 2,00 m • FRA



8 • Pope Nicholas
1984 • 1,96 m • FRA



9 • Woodside Ben
1985 • 1,80 m • USA



10 • Bokolo Yannick
1985 • 1,88 m • FRA



11 • Akpomedah Cyril
1979 • 2,03 m • FRA



12 • Stanley Tony
1977 • 1,92 m • FRA



13 • Johnson Trey
1984 • 1,96 m • USA



14 • Zerbo Frejus
1989 • 2,08 m • BRK



Entraîneur principal :
Ruddy Nelhomme

Entraîneurs assistants :
Antoine Brault
et Andrew Thornton-Jones



4 • Gunn Tommy • Arrière
1981 • 1,89 m • USA



5 • Wright Rasheed • Ailier
1980 • 1,96 m • USA



7 • Badiane Pape • Pivot
1980 • 2,08 m • FRA



8 • Maynier Sylvain • Arrière/
Ailier • 1977 • 1,98 m • FRA



9 • Kante Lamine • Ailier
1987 • 1,99 m • FRA



10 • Costentin Guillaume • Meneur/
Arrière • 1982 • 1,95 m • FRA



11 • Guillard Pierre-Yves • Intérieur
1984 • 2,01 m • FRA



12 • Gomez Cédric • Meneur
1983 • 1,88 m • FRA



14 • Younger Kenny • Intérieur/
Pivot • 1977 • 2,03 m • USA



15 • Devehat Yann • Pivot
1980 • 2,05 m • FRA

Les prochains matchs...

- 8 janvier 2010 : Poitiers - Gravelines-D.
- 16 janvier 2010 : Strasbourg - Poitiers
- 23 janvier 2010 : Paris-Levallois - Poitiers
- 30 janvier 2010 : Poitiers - Chalon
- 6 février 2010 : Hyères-Toulon - Poitiers
- 13 février 2010 : Poitiers - ASVEL
- 27 février 2010 : Le Havre - Poitiers
- 6 mars 2010 : Poitiers - Rouen
- 13 mars 2010 : Le Mans - Poitiers
- 20 mars : Poitiers - Cholet
- 27 mars : Vichy - Poitiers
- 3 avril : Poitiers - Roanne

Les Arènes pour terrain de jeu

Pour la première fois de sa jeune histoire, le PB 86 va évoluer à domicile dans une salle de 4 000 places. Tour du propriétaire des Arènes new-look...

LNB

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Après Téléphone, Bruel, Goldman ou encore Renaud, le PB 86 ! À l'image des stars de la chanson française précitées, le promu se présente aux Arènes de Poitiers en conquérant. Sur l'autel d'un début de saison plutôt bien négocié, les hommes de Nelhomme veulent savourer ce moment si particulier. Imaginez, la Ville a remué ciel et terre pour transformer ce lieu anonyme en un complexe digne de ce nom et capable de satisfaire 4 000 fans d'un seul coup (50 000 € par match de frais engendrés). Du parquet aux lumières, des tribunes aux bornes d'accueil, absolument toute l'infrastructure déployée aura une durée de vie éphémère.

Seul le matériel de sonorisation, pour lequel la Ville a consenti un investissement de 100 000 €, restera à demeure. Au-delà des considérations purement techniques, de la remise à niveau d'une partie du sol à la toiture un temps capricieuse, sachez qu'il aura fallu plusieurs mois d'étude avant de construire cette "Arène" si spéciale. Une Arène dans laquelle le PB 86 affrontera tour à tour cette saison Gravelines donc (8 janvier), l'Asvel (13 février), Rouen (6 mars), Cholet (17 mars) ou encore Orléans (17 avril). En cas de maintien en Pro A, les Arènes pourraient même se transformer en résidence principale.



Classement Pro A

1. Le Mans, 24 pts (11v, 2d)
1. Cholet, 24 pts (11v, 2d)
3. Gravelines, 22 pts (10v, 2d)
4. Nancy, 21 pts (8v, 5d)
4. Roanne, 21 pts (8v, 5d)
6. Paris Levallois, 20 pts (7v, 6d)
6. Hyères-Toulon, 20 pts (7v, 6d)
6. Orléans, 20 pts (7v, 6d)
9. ASVEL, 19 pts (6v, 7d)
10. Le Havre, 18 pts (5v, 8d)
10. Vichy, 18 pts (6v, 6d)
10. Poitiers, 18 pts (5v, 8d)
13. Dijon, 17 pts (4v, 9d)
13. Strasbourg, 17 pts (4v, 9d)
15. Chalon-sur-Saône, 15 pts (2v, 11d)
15. Rouen, 15 pts (2v, 11d)

Un nouveau "gros" à la maison

Le profil de Gravelines-Dunkerque a de quoi effrayer le promu poitevin, pour ses premières armes aux Arènes.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

"Il nous faut au moins une victoire sur les trois premiers matches de l'année." Ainsi parlait Ruddy Nelhomme entre champagne et foie gras. Après les agapes, la bûche d'Orléans est venue rappeler à l'entraîneur poitevin ce qu'il savait déjà. Que dans la course au maintien, le réveil des gros bras de Pro A ne servirait guère les desseins de son équipe. La valise ramenée samedi du Loiret (84-52) a ainsi confirmé que les cadors en avaient fini avec leurs atermoiements de début de saison et qu'il faudrait désormais que les "petits" s'arrachent pour entrevoir leur salut. Il ne reste donc plus que deux étapes aux Poitevins pour combler les espérances de leur coach. Deux étapes ultimes d'une phase aller menée tambour battant aux prémices mais hélas gâchée sur la fin par un malus de

cinq défaites pour une petite victoire entre décembre et janvier. Une question taraude, désormais : Gravelines-Dunkerque est-il l'adversaire idéal pour se refaire la cerise, avant l'opus terminal à Strasbourg ? Difficile à croire.

► NEUF VICTOIRES DE RANG

Bien que privée de sa poutre jamaïcaine Rod Lewin, absent trois semaines en raison d'une blessure aux adducteurs, l'équipe nordiste a tout de l'épouvantail. Avec neuf succès consécutifs, elle présente la plus belle carte de visite de l'hiver, se glorifiant au passage d'être la seule à avoir dompté Orléans, Roanne, Villeurbanne et le nouveau leader, Cholet. L'humiliation d'Orléans aura-t-elle l'effet escompté d'une giflée à venger ? On ne peut que croiser les doigts et y croire fort. Croire que Badiane, Wright et consorts ont de l'orgueil et du talent, pour accomplir ce que d'aucuns, en ce début janvier plus que jamais, assimileraient à un exploit.

bloc-notes

exposition

La BD sous toutes les coutures

MUSIQUE

TAP

- "Un homme est mort", cinéma BD Concert, vendredi 8 janvier à 20h30.
- Orchestre Poitou-Charentes (Berlioz, Paganini, Mendelssohn), mardi 12 janvier à 20h30.

Carré Bleu

- "La position du preneur de sons", dimanche 10 janvier à 16h30 et mercredi 13 janvier à 15h30.

Auditorium Saint-Germain

- "Wedekind's Plaesure", du 12 au 13 janvier à 20h30.
- "Applo Bussola", dimanche 17 janvier à 16h30.

Palais des Congrès du Futuroscope

- "Casse-Noisettes", mercredi 13 janvier à 19h.

Médiathèque

François Mitterrand

- Concert et découverte, samedi 16 janvier.

THÉÂTRE/CONTES

TAP

- "Madame de Sade", mercredi 6 janvier à 20h30 et jeudi 7 janvier à 19h30.
- "Jackie" (Kennedy), mercredi 13 janvier à 20h30, jeudi 14 janvier à 19h30 et vendredi 15 janvier à 20h30.

Nouaillé La Passerelle

- "Mots et Merveilles", vendredi 8 janvier à 20h30.

La Rotative à Buxerolles

- "Cie Bourgelas", dimanche 17 janvier à 21h.

DANSE

Centre de Beaulieu

- Soirée Ingelborg Liptay, mardi 19 janvier.

CINÉMA

Carré Bleu

- Ciné métis, samedi 16 janvier.

EXPOSITIONS

Saint-Benoît

- Crèche de Noël, jusqu'au 9 janvier à la salle capitulaire de l'abbaye.

Espace Mendès-France

- Changement climatique et développement durable jusqu'au 23 mai.
- Comment tu comptes, jusqu'au 4 avril.

Galerie Louise Michel

- Paysages d'intuition de Pascal Remita, en janvier et février.

Thierry Groensteen, docteur ès bande dessinée, présente 250 documents de sa collection personnelle à la Médiathèque François-Mitterrand.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

L'exposition Carte blanche à Thierry Groensteen, une vie pour la bande dessinée, présentée à la médiathèque François-Mitterrand, devrait surprendre et ravir les bédéphiles.

Riche de documents surprenants, rares et inédits, elle retrace le parcours foisonnant et hétéroclite de Thierry Groensteen, tout à la fois éditeur, enseignant, auteur et critique. Ce dernier compte notamment à son tableau de chasse une vingtaine de livres consacrés à la bande dessinée sous toutes ses facettes (esthétique, historique, sociologique...). Il poursuit aujourd'hui son activité d'éditeur comme responsable de la collection "Actes Sud - L'An 2", après avoir créé la revue "Neuvième Art".

DES PLANCHES D'EXCEPTION

Cette exposition est originale à plusieurs titres car elle permet de découvrir des auteurs à la marge de la bande dessinée et de voyager au cœur de la BD mondiale. Elle met aussi au goût du jour sa révélation des auteurs féminins et de nouveaux talents, sa redécouverte des maîtres du passé, pères-fondateurs de la bande dessinée moderne, et enfin



L'exposition consacrée à la BD vaut le détour.

ses expositions lorsque Thierry Groensteen était directeur du Musée de la Bande dessinée d'Angoulême. Ce dernier invite le public à passer de l'autre côté du miroir et souhaite faire partager sa passion pour le

9^e Art. Le public admirera notamment des planches originales de grands auteurs d'hier et d'aujourd'hui, comme Edmond Baudoin, Alberto Breccia, Caran d'Ache, Anne Herbauts, Anthony Pastor, Jeanne Pu-

chol, Martin Vaughn-James et Barbara Yelin, ainsi que des agrandissements de planches de Jens Harder.

Jusqu'au 27 février
à la Médiathèque
François Mitterrand.

Tables rondes, rencontres, spectacles

Plusieurs temps forts jalonnent ces 6 semaines d'expositions (accès libre et gratuit).

- Jeudi 14 janvier de 18h-19h30 - Table ronde : L'écriture au féminin en bande dessinée aujourd'hui.
- Jeudi 11 février de 18h30-20h - Table ronde : La critique de la bande dessinée.
- Mercredi 24 février à 16h et jeudi 25 février à 18h - BD-Concerts : Les étudiants du Centre d'études supérieures musique et danse illustreront musicalement un titre des éditions de l'AN2.
- Samedi 27 février, 10h30-12h30 - "L'Opposé du contraire". Pièce de théâtre de Martial Courcier interprétée par Thierry Groensteen et Philippe Jacquet, à la Bibliothèque de Médiasud.

La Passerelle

"Mots et merveilles"

Attention, Joëlle Pascal et David Orta ne plaisantent pas. Ces deux-là viennent bel et bien de transformer une spectatrice et son téléphone portable... en lapin. La question est angoissante : va-t-il finir à la casserole ? Le suspense est à son comble...

C'est un spectacle tendre, drôle et poétique qui attend les spectateurs de la salle de la Passerelle à Nouaillé ce vendredi soir.

L'une est conteuse accordéoniste, l'autre magicien. Tous les deux s'efforcent de mettre leur art au service de l'autre. Leurs gestes et leurs voix se succèdent, se mêlent et s'entremêlent pour finalement vous raconter de drôles d'histoires : du commencement du monde aux aléas de la vie à deux. Un spectacle qui met tous les sens en éveil.

Vendredi 8 janvier, 20h30, à la Passerelle. 10, 8, 7 et 5 €.

Théâtre & Auditorium de Poitiers

BD concert

"Un homme est mort", l'album de Kris Davodeau, trouve aujourd'hui une nouvelle vie sous la forme d'un BD-concert, grâce au compositeur et clarinettiste Christophe Rocher. Les planches projetées sur grand écran défilent comme un film, accompagnées en live par quatre musiciens.

Petit retour en arrière. Avril 1950 : des milliers d'ouvriers s'affairent à la reconstruction de la ville de Brest, totalement détruite par la guerre. La France peine à se relever. Les luttes entre le patronat et la classe ouvrière sont à leur paroxysme. Le 17 avril, la police tire sur la foule, blessant mortellement un homme. Le réalisateur René Vautier, envoyé par la CGT dans le ventre du conflit, immortalise la vérité prise sur le vif. C'est cet épisode tragique de la vie sociale française qu'"Un homme est mort" remet au goût du jour.

Vendredi 8 janvier à 20h30 au TAP. De 12 à 24 €.

communication

Les maquettes de la discorde

Plusieurs agences de communication du département viennent de mettre en ligne le site www.initiative-com.org. Objectif ? Améliorer les pratiques en matière de commandes graphiques. Explications.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Les goûts et les couleurs, ça ne discute pas. Dans la com' poitevine, on commence cependant à trouver certains procédés pénibles. À l'initiative du Réseau des professionnels du numérique en Poitou-Charentes, quelques agences locales entendent normaliser les relations entre prestataires de services et commanditaires. "Aujourd'hui, les professionnels de la communication doivent transmettre à leurs clients des maquettes



Initiative pour de meilleures pratiques de la commande graphique

Aujourd'hui, la collaboration entre prestataires de service d'un côté et commanditaires de l'autre se révèle faussée. La raison ? Les professionnels de la communication doivent transmettre à leurs clients des maquettes graphiques... Avant même d'avoir pu exercer leur rôle de conseil.

L'initiative portée par le réseau des professionnels du numérique (SPN) est ouverte à tous, à pour ambition d'améliorer les relations entre des acteurs économiques irrémédiablement liés les uns aux autres.

Une autre façon de travailler existe : choisir une agence avec ses références plutôt qu'une simple proposition graphique sans « briefing » préalable.

Les agences de communication militent pour une relation plus équilibrée avec leurs commanditaires.

graphiques avant même d'avoir pu exercer leur rôle de conseil", pestent les principaux intéressés.

► DÉDOMMAGEMENT

Histoire de rétablir l'équilibre, les promoteurs de "meilleures

pratiques pour la commande graphique" préconisent plusieurs solutions. La première consiste à "sélectionner les prestataires sur dossiers". Autrement dit, pas sur une "simple maquette réalisée sans briefing de départ" mais

en tenant compte des "références de l'agence". Deuxième idée : si le commanditaire -acteur public dans 99% des cas- souhaite des propositions graphiques, les membres du SPN proposent "une première sélection sur dossier" avant un

entretien préalable à la fourniture d'une maquette.

On y revient. Sauf que, dans ce cas d'espèce, "les deux prestataires non retenus seraient dédommagés pour le travail fourni". "En rémunérant ces propositions, les commanditaires reconnaissent le coût et la qualité du travail réalisé et permettent également aux petites structures, disposant de faibles capacités financières, de mieux répondre à leur commande", arguent les agences de communication signataires du document.

Reste à savoir comment les commanditaires vont réagir à cette volonté unilatérale. Même si les communicants poitevins estiment que ce nouveau "deal" suggère une "nouvelle répartition du budget" et vise une relation "gagnant-gagnant", il n'est pas sûr que les donneurs d'ordre l'entendent de cette oreille. À suivre.

Plus d'infos sur www.initiative-com.org

sur la toile

Le nom de domaine, un enjeu stratégique

À l'heure du web triomphant, l'achat de noms de domaine pertinents devient un enjeu stratégique dans le développement commercial des entreprises.

Les internautes les plus attentifs se souviennent encore du premier procès d'ampleur qui avait opposé la commune de Saint-Tropez à une société niçoise appelée Eurovirtuel. Celle-ci avait eu la bonne idée de déposer le nom de domaine "saint-tropez.com" à son bénéfice personnel. Résultat : une procédure coûteuse et plusieurs mois d'attente avaient abouti à une issue favorable pour la collectivité. Un exemple valant mieux que de longs discours, la mésaventure de Saint-Tropez explique bien l'intérêt stratégique d'acheter toutes les déclinaisons mondiales correspondant à sa marque et son activité (.fr, .com, .biz, .eu,

.com, .net).

Vous avez pour projet de conquérir de nouveaux marchés à l'international ? Dans ce cas, il sera indispensable de prévoir un budget afin de financer l'achat de noms de domaine. Comptez de 10 à 50 euros par extension. Mais surtout, n'oubliez pas de les renouveler car, si vous devez les récupérer par la voie judiciaire comme l'a fait Saint-Tropez, le coût de la procédure dépassera allègrement les 2 000 euros. Pour information, l'Association française pour le nommage Internet en coopération (Afnic) a actualisé la charte de nommage qui définit les règles d'enregistrement pour les noms de domaine en .fr. Les modifications portent essentiellement sur les rôles et responsabilités de l'Afnic, des bureaux d'enregistrement et des titulaires. Qu'on se le dise, le marché du nom de domaine est de plus en plus contrôlé.

Plus d'infos sur www.afnic.fr.

horoscope

Que vous réserve 2010 ?

BELIER • Cette année, vous allez affirmer votre personnalité et réaliser des changements. **Travail** : Vous revendiquez et obtenez. Moment idéal pour vous associer ou rechercher des partenariats ou collaborations. **Amour** : Vous vivez l'amour sur le mode passionnel et faites des rencontres intéressantes. Mais ne vous engagez pas trop rapidement. **Santé** : Vous êtes euphorique : vitalité et optimisme sont de mise jusqu'en avril. Les activités en plein air sont recommandées à partir de juin afin d'évacuer votre stress.

TAUREAU • 2010 est favorable à la poursuite de projets entamés depuis quelques années. **Travail** : Vous acceptez de collaborer avec vos collègues et vous avez raison. Votre entourage professionnel ne manque pas d'idées et ce sera à vous de les mettre en application. **Amour** : Passion et réflexion au programme. Des changements positifs en vue dès février, vous changez les choses de votre propre chef. Vous progressez. **Santé** : Votre vitalité bat son plein à partir d'octobre. Avant, il vous faut rompre avec les mauvaises habitudes. Prenez davantage soin de votre corps.

GÉMEAUX • Cette année, vous vous affirmez, quitte à en choquer plus d'un. Vous reprenez confiance en vous. **Travail** : les projets collectifs sont à l'ordre du jour, surtout vers avril. Apprenez à canaliser votre énergie et recentrez-vous sur vos objectifs prioritaires. **Amour** : coup de foudre prévisible entre avril et juin : misez sur la confiance et l'authenticité. Amour et nouveaux projets sont au programme. **Santé** : beaucoup de vitalité, mais tâchez de freiner votre impulsivité, notamment dans les activités liées à la vitesse ou à l'électricité. Dépensez-vous en faisant du sport.

CANCER • Vous vous affirmez davantage au point de surprendre les autres. **Travail** : Vous bénéficiez d'un bon rayonnement, mais ne cherchez pas à passer pour une victime. Vous vous posez des questions sur votre avenir, vous pensez à vous spécialiser, prenez des renseignements pratiques pour progresser. **Amour** : Vos relations sont plus denses, vous avez besoin de vous affirmer, mais protégez votre vie intime. Période faste pour les unions, déménagements ou tout autre changement qui vous engage à long terme. **Santé** : Vous serez au plus haut de votre forme cet été. Côté digestion, mangez sainement et évitez les épices. Prenez du temps pour vous consacrer à vos loisirs préférés.

LION • 2010 va vous permettre d'avancer plus vite dans vos projets. Vous valorisez votre être et votre bien-être. De la chance pour éclairer les situations pesantes. **Travail** : C'est le moment de poser vos jalons pour l'avenir si vous faites la preuve de vos compétences. Vous pouvez vous lancer dans des démarches à caractère commercial. **Amour** : Vie affective intense et pleine de satisfaction. Vous serez porté à des excès passionnels qui vont créer des liens. Vous attirez les êtres du sexe opposé. Vous achevez un cycle de progrès. **Santé** : Vous déborderez de vitalité jusqu'en avril. Les exercices cardio vous permettent de perfectionner votre endurance. Un peu de loisirs créatifs peut vous apporter détente et stabilité nerveuse.

VIERGE • 2010 va vous permettre de vous centrer sur vos objectifs personnels et de montrer vos limites aux autres. **Travail** : Vous avez besoin de construire l'avenir. Demandez et vous aurez toutes les chances d'obtenir satisfaction. Vous devez planifier vos actions dans le temps et ne pas baisser les bras, vous êtes sur le bon chemin. **Amour** : Tout va très vite, et vous faites entrer la fantaisie. Vous simplifiez les relations tout en les amplifiant. Vous vous libérez. **Santé** : Vous avez besoin d'évasion pour reconstituer votre énergie positive. Vous devez vous évader régulièrement et ménager votre moral.

BALANCE • Période faste pour les relations sociales et plus particulièrement la communication avec autrui. **Travail** : Conclure une association, débiter un projet, diffuser une création, lancer une transaction commerciale, vous êtes prêt. C'est en juin que vous récolterez les fruits de vos initiatives. Ne négligez pas

les détails juridiques de vos projets. **Amour** : L'amour sera votre première motivation. La fin d'année pose les bases constructives de votre relation. Vous trouverez la personne qui vous correspond. **Santé** : Votre activité s'intensifie et réclame davantage d'énergie à partir de février et ce, jusqu'à fin avril. L'accent est posé sur l'élimination des toxines, surveillez votre système rénal.

SCORPION • Vous démarrez un nouveau cycle de votre vie. Depuis 3 ans, vous y pensez, aujourd'hui, vous concrétisez. Vous vivez vos idéaux pleinement. **Travail** : Vous prenez des initiatives musclées. Vous cherchez à faire des mises au point, et vous recourez aux rapports de force pour marquer votre présence. Vous serez déçu par certains et agréablement surpris par d'autres. **Amour** : Année sous le signe de la passion. Le mois de mai annonce quelques tensions, mais le mois d'août transforme radicalement votre vie sentimentale. **Santé** : Votre vitalité est excellente dans l'ensemble. C'est dans l'intimité que vous rechargez vos batteries, alors privilégiez ces moments. Toutes les thérapies liées à l'eau vous sont favorables.

SAGITTAIRE • La période sera idéale, que ce soit au plan professionnel ou relationnel. Vous éprouvez un grand besoin d'évolution personnelle, qui a toutes les chances de se concrétiser cette année. **Travail** : Vous avez besoin de créer de l'optimisme autour de vous. Vous bousculez les autres en leur imposant votre organisation. Solliciter une promotion, faire un voyage, sera à l'ordre du jour entre avril et août. **Amour** : À partir de mai, gare à qui tente d'entraver vos désirs ! Vous ne laisserez rien, ni personne, ébranler vos convictions. Cette année sera jalonnée de moments forts en émotions, la passion vous suit à la trace ! **Santé** : Votre énergie vous pousse à agir à tout prix, vous aurez besoin de gagner en maîtrise, d'autant plus que vous êtes actuellement lancé sur des actions clairement constructives qui vont mobiliser intensément votre énergie jusqu'au mois de juin, il s'agit de tenir la distance.

CAPRICORNE • L'année de l'épanouissement personnel et de la construction de l'avenir. **Travail** : Votre carrière est au premier plan. Un peu de surmenage, mais le succès est au bout. **Amour** : Entre mars et mai, vous faites entrer un vent de renouveau mais vous n'éviterez pas les mises au point. **Santé** : Adonnez-vous à vos loisirs préférés, vous y trouverez la détente qui vous manque. Des prémices de succès à partir de mai vous donnent un parfum d'optimisme contagieux.

VERSEAU • La vie amicale est mise en relief, vous ressentez le besoin de vous rapprocher de ceux qui partagent vos idéaux. **Travail** : Votre charisme est puissant, vous savez convaincre, ce qui vous apportera de grandes satisfactions. Période faste pour les démarrages de projets. **Amour** : Votre vie sentimentale va évoluer avec aisance. Vous serez aidé par des relations amicales pour voir plus clair dans vos amours. Cette année est parfaite, en revanche, pour mettre en œuvre les changements, parfois radicaux, auxquels vous pensez depuis cinq ans. **Santé** : Cette année débute sous le signe de l'optimisme, vous êtes en pleine forme. Privilégiez les activités qui mobilisent et développent votre endurance à l'effort.

POISSON • Votre imagination s'accordera davantage aux réalités concrètes de votre vie. Vous sentirez qu'il est temps de penser à vous. **Travail** : Votre imagination débridée peut vous mener à des idées extrêmement positives, particulièrement si vous travaillez dans un domaine lié à l'art. **Amour** : Période idéale pour vous exprimer véritablement. Vous rechercherez la compagnie de ceux qui sont sincères, pour profiter pleinement des bonnes choses de la vie. De nouvelles rencontres en perspective. **Santé** : Votre niveau d'énergie en début d'année est fort honorable, particulièrement sur le plan moral, vous voyez la vie en rose grâce à votre optimisme. Vous avez besoin de développer votre endurance musculaire et ligamentaire, c'est le moment de débiter un sport en ce sens.

côté passion

La fève du samedi soir

Christian Andrault.
55 ans. Imprimeur de formation, fabophile par contagion.

■ Nicolas Boursier -
nboursier@7apoitiers.fr

“L'épiphanie est pour moi le ciment de la convivialité et de l'échange”.

Un terreau de tradition que Christian ne saurait manquer de fertiliser. Désormais, ce rite du partage et du bien-vivre s'offre chaque année des détours dans les coulisses de l'impatience et de la découverte.

Car dans les galettes, des fèves sommeillent. Toujours plus belles, toujours plus isolées. Depuis dix ans, elles nourrissent la passion de notre imprimeur poitevin. “Tout a réellement commencé lorsque le mari d'une copine à moi, Karine, m'a montré des fèves de grands pâtisseries parisiens, se rappelle Christian. Je suis entré dans un autre monde.”

La petite figurine de porcelaine, dont le collectionneur conserve encore deux ou trois exemplaires des années 1900, se démultiplia bien vite dans des spécimens uniques de créations personnalisées, estampillées Lenôtre, Hediard ou

Poïlâne.

La suite ne fut dès lors qu'une perpétuelle chasse aux trésors. En adhérant à l'Association française des fabophiles, Christian s'ouvrit des portes dans le milieu. Dénichant plus aisément les objets de sa convoitise, fèves anciennes, publicitaires ou maxi-fèves, ces gros modèles qui annoncent chez le boulanger ou le fabricant la sortie d'une série importante.

► “AVATAR” POUR 10€

Ainsi, depuis tout ce temps, aucun des personnages sacrés du cinéma, notamment, ne manque à l'appel. Des classiques de Star Wars, Harry Potter ou Kung Fu Panda aux derniers-nés de l'Age de Glace, Arthur et les Minimoys ou Avatar, récemment acquis pour dix petits euros, le grand écran s'offre en porcelaine dans les vitrines du père Andrault. Sa prochaine conquête ? “Une série sur Joséphine Baker, produite par la société Prime”, l'un des huit fabricants majeurs de l'Hexagone.

Dans la collection de Christian, “plusieurs milliers” de fèves jouent des coudes. Toutes ont leur histoire. La plus belle ne s'est pas encore fait connaître.



Les grands pâtisseries européens ?
Un autre monde.

Conducteur de travaux au sein de l'entreprise Laurent Pasquet Paysagiste à Buxerolles, Denis Liaigre conseille de profiter de la morte saison pour entretenir son matériel.



7 au jardin

L'entretien du matériel

Denis Liaigre estime qu'il faut profiter du mois de janvier pour passer en revue le matériel du jardin. "La nature se repose, mais pas le jardinier !", résume l'intéressé.

• **Le petit matériel à main (sécateur, cisaille...).** Pour ce paysagiste d'expérience, "il faut affûter les lames avec une pierre-ponce ou une meule sans oublier de graisser le système de ressort."

• **Le petit matériel à moteur (débroussailluses, coupe-bordure, taille-haie, tronçonneuses...).** Denis Liaigre conseille d'aiguiser les dents du taille-haie pour un usage optimal l'année suivante. "On doit aussi graisser le système d'embrayage et changer

le filtre à air de tous les matériels à moteur thermique."

• **Gros matériel (tondeuses, motobineuses, motoculteurs...).** Il est important d'effectuer une vidange du gros matériel à moteur toutes les 50 ou 60 heures d'utilisation ou avant la première tonte de la saison. "Il faut également remplacer tous les filtres à air, à huile, mais aussi les filtres à gazoil présents sur des motorisations plus puissantes. On ferait tous les points de graisse."

Enfin, Denis Liaigre renvoie "tous les jardiniers qui voudraient se reposer" vers des professionnels prêts à effectuer ces tâches d'entretien à leur place...

Diplômé en Sciences du sport et de l'éducation physique et titulaire du BE d'éducateur sportif des activités de la natation, Philippe Pouzet, vous propose une séance de remise en forme après les excès des fêtes.



Coach sportif

Corriger les excès des fêtes

Les fêtes de fin d'année sont toujours propices aux excès qu'il faut corriger dès les premiers jours de janvier. Pour Philippe Pouzet, coach sportif à domicile, le début d'année est "le moment idéal pour prendre de bonnes résolutions."

"Une séance d'une heure de gymnastique tous les trois jours permet d'obtenir des résultats probants, assez rapidement, tant au niveau du bien-être que de la silhouette, à condition de s'y tenir", prévient d'emblée Philippe Pouzet.

La séance idéale commence donc toujours par un travail de réveil musculaire. "Un échauffement de 10 à 15 minutes permet d'éveiller tous les muscles. On effectuera des exercices avec du petit matériel, tel qu'une barre lestée, un

metsing-ball ou des steps afin de faire monter le cœur en rythme."

Les exercices porteront ensuite, pendant 15 minutes, sur le renforcement de la ceinture abdominale et des obliques. "Les 15 minutes suivantes seront consacrées au travail des fessiers et des adducteurs, en installant des petits poids autour des chevilles. L'objectif est de gagner en tonicité musculaire et de brûler les graisses."

"En fin de séance, conclut Philippe, on effectue un retour au calme progressif à base d'étirements afin de faire redescendre le cœur lentement. On peut aussi opter pour des exercices de relaxation et de relâchement musculaire de la tête au pied."

Contact : Phil'Coaching
06 83 10 65 54 - philcoaching@orange.fr

Adeptes des repas à domicile et à emporter, Annatatia Nganomo nous convie à un voyage au cœur des mets exotiques et des saveurs de son pays d'origine, le Cameroun.



Re 7

Le Ndomba d'agneau

Ingrédients

- 500 g d'agneau dans le gigot
- 1 oignon moyen
- 1 cube de gingembre
- 3 gousses d'ail
- 10 g de noisettes
- 1 cuillère à soupe d'huile
- herbes de Provence
- sel et poivre

Préparation

Enlever le gras de la viande et la laver soigneusement.

Ecraser l'oignon, la tomate, l'ail, le gingembre ainsi que les noisettes.

Dans un récipient, bien malaxer la

viande avec les condiments et la pâte de noisettes, ajouter une pincée de sel, du poivre, une cuillère à soupe d'huile et les herbes de Provence.

Laisser imprégner la viande pendant 15 minutes.

Faire des papillotes, avec plusieurs morceaux de viande, dans des feuilles de bananier ou, à défaut, utiliser du papier aluminium.

Disposer dans une cocotte-minute et laisser cuire une heure.

Déguster avec du couscous de Plantain ou du Plantain à la vapeur.

Ambiances et quotidiens d'Afrique
71, rue de la Matauderie - Saint-Benoît
anna.nga@orange.fr

7 à lire

■ Cathy Brunet

L'ÉBOURIFFÉE

L'histoire • Mais que trouve-t-on dans la chevelure d'une petite fille ? Envies, peurs et rêves s'y succèdent au fil des paysages, dessinant le portrait d'un sacré caractère... Telle une forêt de contes et légendes, la chevelure de cette fillette dissimule de nombreux mystères et surprises.

Notre avis • À la manière des portraits chinois et de Prévert, Hélène Vignal, auteur vivant à Biard, près de Poitiers, dresse le portrait d'une petite fille mystérieuse. De jolies illustrations nous révèlent à la fin, qui se cache derrière les différentes facettes de ce portrait "ébouriffé". Un album dédié aux jeunes espiègles et curieux !



"L'Ébouriffée" par Hélène Vignal,
illustration de Clémence Pollet
Editions Rouergue
Collection varia
Sortie : 7 octobre 2009.

météo

mercredi ☀ -5° ☁ 1°

jeudi ☀ -4° ☁ 1°

vendredi ☀ -4° ☀ 1°

samedi ☀ -3° ☀ 2°

dimanche ☀ -3° ☀ 3°

lundi ☁ -4° ☁ 2°

A l'affiche

Alvin et les Chipmunks :
les écureuils de retour !

Alvin et les Chipmunks 2. Comédie d'animation américaine (1h30) réalisée par Betty Thomas. A l'affiche au Méga CGR de Buxerolles et au CGR Castille de Poitiers. A partir de 6 ans.

Alvin, Simon et Théodore remettent ça. Mais si les écureuils animés séduiront à coup sûr les plus petits, les parents resteront parfois sur leur faim...

Dans le premier volet des Chipmunks, sorti sur les écrans en 2007, les trois mignonnes boules de poils faisaient la connaissance de Dave, un chanteur en quête de succès. Rapidement, les trois écureuils montraient, eux aussi, qu'ils étaient capables de chanter et de danser de manière étonnante, jusqu'à devenir des vedettes...

Dans ce second volet, les Chipmunks retournent à l'école et mettent de côté leur célébrité fulgurante, afin de sauver le programme de musique de leur établissement en participant à un concours. Alvin, avec son look espiègle et fonceur, Simon l'intellectuel et Théodore le glouton doivent affronter de séduisantes rivales pour remporter le premier prix et les 25 000 dollars promis. Une satire très "light" du star-system.

Pour cette deuxième saga des Chipmunks, Betty Thomas n'a, semble-t-il, pas visé aussi juste que lors du premier opus. Mais les inconditionnels des écureuils de synthèse et de comédie d'animation "made in USA" y trouveront certainement leur compte. Question de goût et d'envie. En tous les cas, ce film d'animation, qui mélange les personnages réels et animés, reste une comédie familiale assez naturelle et distrayante qui plaira à coup sûr aux bambins même si certains la trouveront un brin désuète.

Avec ces Chipmunks 2, c'est du côté de la technique que le film est le plus abouti avec une bande son musicale plaisante, hyper dynamique et des scènes d'animations pleines d'humour. En un mot, un film plus visuel que cérébral.

■ Chronique Christophe Mineau

Ils ont aimé... ou pas



Romane, Poitiers : "J'avais trouvé super la bande-annonce. Je n'ai pas été déçue. Ce second épisode d'Alvin est un mélange réussi de scènes très drôles. L'histoire est pleine de bons sentiments avec des personnages attachants. C'est un film d'animation qui se regarde facilement avec un petit message qui dénonce gentiment le phénomène de stérilisation hyper rapide de notre société."



Yannick, Poitiers : "C'est un film franchement très drôle. J'avais vu le premier il y a deux ans, et je l'avais trouvé très réussi. Je trouve ce second épisode pas du tout ennuyeux comme on avait pu le prédire. C'est très drôle, très bien rythmé, avec des scènes très dynamiques, des chansons de très bonne qualité et des scènes d'animation surprenantes."



Charlotte, 6 ans : "J'ai adoré ce film très drôle. J'ai beaucoup ri. J'ai aussi beaucoup aimé les chansons et la musique qui donnent au film un côté très dynamique. Personnellement, j'ai un petit faible pour Alvin, une adorable boule de poils. Je vais le conseiller à mes copines et je vais maintenant demander à mes parents un vrai petit écureuil."

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour le film "Invictus" projeté au CGR Castille de Poitiers à partir du 13 janvier et pendant toute la durée d'exploitation du dernier film de Clint Eastwood.

Pour gagner une place, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne Dépêchez-vous. Il n'y en aura pas pour tout le monde !!

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Gérard Briet, leçon de vie



Françoise, c'est la plus belle rencontre de ma vie. Elle a arrêté de travailler pour s'occuper de notre famille. Moralement, je trouve cela beau.

Atteint de cécité depuis ses 25 ans, Gérard Briet porte un regard décalé sur le handicap et les turpitudes de la vie qui l'accompagnent. Portrait d'un anti-misérabiliste.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Il l'accepte "par la force des choses". Avec le temps, Gérard Briet a appris à dompter ses impatiences, à renfrogner cette colère sourde qui le taraudait tant au début des années 90. La vie lui a retiré l'usage de ses yeux en 1988. À 25 ans. En pleine force de l'âge. "J'étais comptable, j'aimais mon métier...". Du jour au lendemain, cette fichue ré-

tinite pigmentaire lui a, en sus, fermé les portes des chiffres à double tour. Une sorte de double peine que Gérard mit "dix bonnes années à surmonter". Pendant cette longue décennie, ce fils de paysans de la Haute-Marne eut l'impression de jouer les utilités, sans perspective d'un avenir professionnel épanouissant. À force de mûrir sa résurrection, Gérard se mit donc en quête d'un ailleurs. Cet "ailleurs" passa d'abord par la capitale avec terminus à Poitiers. "J'ai réussi le concours de standardiste(*) et j'ai atterri ici, en Poitou-Charentes." Mauvaise pioche ? "Disons qu'en arrivant, j'ai trouvé la ville froide. Je ne voulais rien imposer à personne. Mais quand on est non-voyant, ce n'est pas facile."

Ni militant associatif, ni adepte du chien guide d'aveugle, Gérard se plaît à "vivre comme les autres" "au milieu des autres", sans distinction aucune. Las... Les autres, précisément, le renvoient sans cesse à sa condition de "personne handicapée". "Je ne suis pas dupe, il arrive que les gens s'adressent à d'autres ou détournent leur chemin du mien. Certains haussent également la voix. Mais je ne suis pas sourd !"

► LA PERCHE DU BON DIEU

Face à l'adversité et à la peur que le handicap génère chez les valides, cet amateur de foot - "à la radio" - fait avec. Car la vie a lesté son paquetage d'autres surprises plus agréables. "Le bon Dieu m'a tendu une perche", confie ce

catholique pratiquant avec une simplicité désarmante. Ainsi, c'est dans la foi que Gérard a rencontré sa future épouse, Françoise. D'elle, il dit ceci : "C'est la plus belle rencontre de ma vie. Elle a arrêté de travailler pour s'occuper de notre famille. Moralement, je trouve cela beau."

► TOLÉRANCE ET RESPECT DE L'AUTRE

Le "cœur rempli d'amour", le couple s'est naturellement tourné vers l'adoption. Depuis quelques années, Soline (13 ans) et son frère, Samuel (9 ans) mettent de la vie dans le pavillon des Briet, à Beaulieu. Trop peut-être parfois. "Ils sont bordéliques, comme tous les jeunes. On leur apprend donc à ranger les choses pour

me faciliter la vie."

Soline et Samuel ont reçu le message du "paternel" cinq sur cinq. Idem s'agissant de "la tolérance et du respect de l'autre", deux valeurs cardinales. Au-delà, les Briet partagent les mêmes moments de complicité que n'importe quelle autre famille poitevine. Longues marches, séquences jardinage et sorties "basket" à Saint-Eloi agrémentent leur quotidien. Gérard, lui, vit et vibre les soirs de matchs du PB 86. Comme en communion avec le public. Enfin apaisé, en paix avec lui-même et "heureux". "Vous l'écrirez, hein ?!"...

(*) Gérard Briet est standardiste à la Direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle.



CE SONT LES
S O L D E S

jusqu'à - **50% !**



RCS Belley 545 920 076 * Selon dates légales.

ligne roset®



un concept immo déco

313, avenue de Nantes
86000 POITIERS
Tél. 05 49 88 92 50